

★ ★ EIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS
13^e année, N° 6 Juin 1963 Fr. s. 1.50





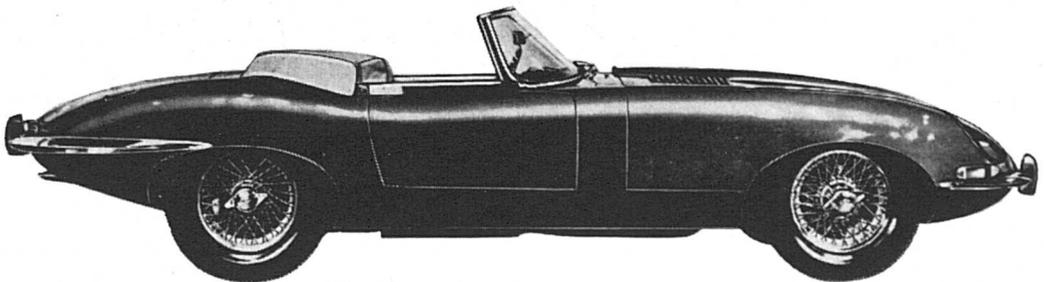
Question de chevaux...

...et de prestance aussi. On choisit une voiture pour ses qualités et sa personnalité... voilà tout le secret du succès Jaguar. Parfaite du point de vue technique, hautement confortable, cossue et finie comme seule peut l'être une voiture anglaise, la Jaguar vous offre — dans l'odeur typique du cuir naturel — sa puissance, son silence, sa robustesse de construction, sa sécurité à toute épreuve et ce tempérament, dû à l'origine sportive, qui en fait une monture de toute grande race... Quel que soit le modèle, chacun étant conçu pour répondre, dans sa catégorie, aux plus hautes exigences.

Ainsi, à l'amateur de chevaux et de hautes vitesses à deux, Jaguar propose le cabriolet ou le coupé E. Type GT, la furie du pur sang en tenue de parade!

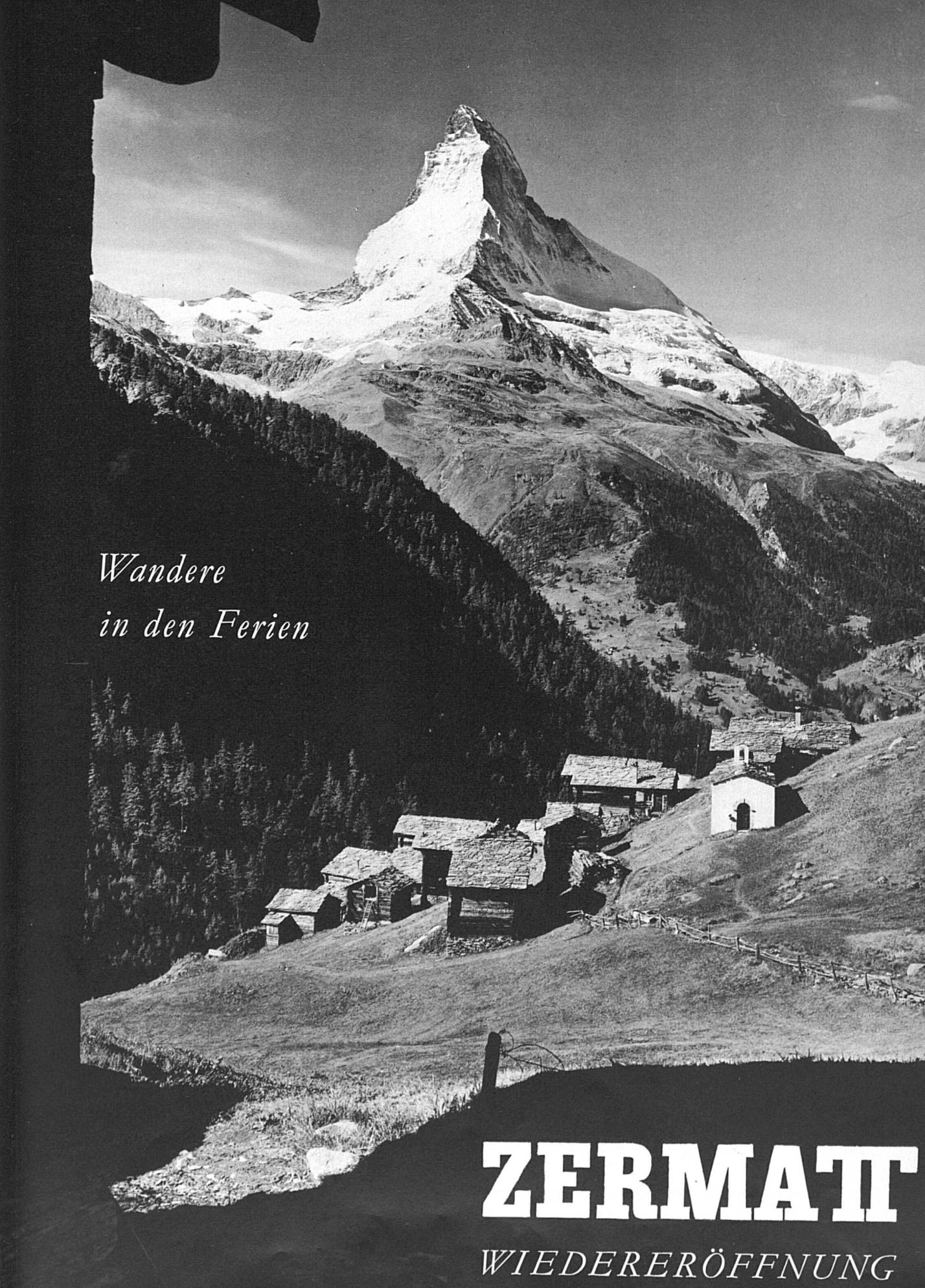
Pour le Monsieur qui prend de la place et en a besoin, il y a la Jaguar Mark Ten, voiture d'élite par excellence, « jaguarissime » dans la fastueuse sobriété de sa beauté saisissante. Si, plus simplement, vous êtes ce qu'il est convenu d'appeler un automobiliste averti, vous choisirez une Mark 2-2.4, 3.4 ou 3.8 litres — ce sera certainement la réponse la plus actuelle à vos désirs en matière de puissance, de commodités et de performances. Et une Jaguar est une valeur sûre, garantie par un prestige unique au monde, une signature pour tous ceux qui l'adoptent.

JAGUAR



| | | | | |
|----------|-------------|-------------------|--|---|
| MARK 2 | — 2.4 | — 13/115 CV | — 5 pl. | dès Frs. 18 900.- |
| MARK 2 | — 3.4 | — 18/210 CV | — 5 pl. | dès Frs. 21 800.- |
| MARK 2 | — 3.8 | — 19/220 CV | — 5 pl. | dès Frs. 23 200.- |
| MARK TEN | — 3.8 XKS | — 19/265 CV | — 5 pl. — avec boîte à vitesses, synchronisée et overdrive : Frs. 31 300.-; avec transmission entièrement automatique : Frs. 32 100.-. | |
| E.-TYPE | — 19/265 CV | — 2 pl. — 245 kmh | — coupé Frs. 27 500.- | cabriolet Frs. 26 300.- cabriolet avec hardtop Frs. 27 650.- |

Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin : Garage Place Claparède SA, Genève. Marcel Fleury, adm. Agences et service officiel : Lausanne : Garage des Mousquines, R. Mettraux. Fribourg : Garage du Nord, A. Bongard. Montreux : Garage de Bon Port. La Chaux-de-Fonds : Garage des Trois-Rois. Neuchâtel : J.-P. et M. Nussbaumer. Sion : Garage Couturier SA. Lugano : Garage Cencini. Tenero-Locarno : Grand Garage Fochetti.

A black and white photograph of the Matterhorn mountain peak in Zermatt, Switzerland. The mountain is the central focus, with its iconic sharp peak and snow-covered slopes. In the foreground, a small village with several wooden houses and a white church is visible on a grassy hillside. The background shows more snow-capped mountains under a clear sky. The image is framed by a dark, irregular border on the left and bottom.

*Wandere
in den Ferien*

ZERMATT

WIEDERERÖFFNUNG

Valais Wallis Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

Hôtel Beau-Séjour - Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS
BIENVENUE

Famille Gay-des-Combes - Lonfat
Téléphone 026 / 6 71 01

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes
Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 119 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 6 15 62

Haute-Nendaz sur Sion

BLEUSY - PLANCHOVET - RAIRETTES

Vue et panorama grandioses
Face aux Alpes bernoises
Nombreuses promenades
Télécabine
Lac à 2200 m. - Repos idéal

Hôtel Mont-Calme - Pensions : Les Gentianes,
Les Etagnes, Les Fougères - Nombreux chalets

CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS
50 LOCATIFS
1000 LITS

- * Piscine chauffée
- * Canotage
- * Pêche à la truite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne



TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Quin

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe. Plus d'un hectare de rocailles et de pièces d'eau.

HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27



Ils ont aussi choisi

VERBIER

MARTIGNY



Relais des Alpes

sur les routes du Grand-Saint-Bernard
de La Forclaz-Chamonix et du Simplon

SUPER SAINT-BERNARD

Centre alpin prestigieux
Belvédère face à l'Hospice et au Mont-Blanc
Ascension du Vêlan (3740 m.) en un jour
Ski jusqu'en été

TÉLÉCABINE à l'entrée du tunnel Grand-Saint-Bernard

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour de juin à mi-juillet et en septembre le 10 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 24 - 35.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

Vacances réussies au

SPORT - HÔTEL VERBIER

Maison très confortable - Situation magnifique - Grand parc - Salons - Cuisine soignée

Tél. 026 / 7 13 40

F. Meier

*Joie de vivre
et vraies vacances au*

Parc-Hôtel à Verbier

Une maison de classe sise au soleil, dans un admirable cadre de verdure. Chambres avec bain, téléphone et radio. 60 lits. Salon-bar intime avec cheminée française. Ascenseur. Sa cuisine fine, le carnotzet valaisan avec ses spécialités du terroir et la cave où vieillissent les grands vins, satisferont les gourmets les plus exigeants. Depuis les balcons, un panorama grandiose sur les massifs du Grand-Combin et du Mont-Blanc s'offre au regard.

Louis Perrodin et famille

Tél. 026 / 7 14 74 - 75

Evolène 1380 m.

Costumes et traditions - Pêche - Tennis

| | |
|--------------------|---------|
| Hôtel d'Evolène | 75 lits |
| Hôtel Dent Blanche | 75 » |
| Hôtel Hermitage | 70 » |
| Hôtel Eden | 30 » |
| Hôtel Alpina | 20 » |
| Pension d'Evolène | 20 » |
| Pension Bellevue | 12 » |

Le Châble-Bruson et environs

BAGNES Alt. 800 à 1800 m.

| | | | |
|---|---|------------------------|------------|
| La région des vacances idéales qui ne marchandent pas son accueil, ses spécialités, les buts étendus de ses promenades. | Logements et pensions : | tél. | Lits |
| | Le Châble | Hôtel du Giétroz | 7 11 84 20 |
| | | Rest. de la Poste | 7 11 69 10 |
| | | Oasis-Garni | 7 15 18 10 |
| | | Rest. La Ruinette | 7 13 52 9 |
| | | Buffet-Gare, rest. | 7 11 34 |
| | Bruson | Chez Rosy, rest. | 7 12 44 8 |
| | | Carrefour, rest. | 7 14 61 |
| | Mayens de Bruson (routes carrossables - télésiège) | Auberge de Moay, rest. | |
| | | Auberge des Mayens | |
| | | restaur.-dortoirs | 7 16 13 30 |
| Renseignements : tél. 026 / 7 13 91 7 13 22 | Chalets, appartements, camping | | |



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

Plus de
100 ans de tourisme

Accès facile par la route
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement rénovée, 800 m².
Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

Accès à la belle région
de Planachaux par le

Téléphérique
Champéry-Planachaux S.A.

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de Planachaux à travers les pâturages émaillés de fleurs : gentianes, anémones, rhododendrons, orchis vanillées, arnica, pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min.; Pointe de Ripailles, 90 min.; Lac Vert, 90 min.; Portes du Soleil, 90 min.; col de Coux (frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

Automotrices confortables et rapides
du chemin de fer

AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

| HOTELS | Lits | Propriétaire | Tél. (025) | Chambre et petit-déjeuner | Pension complète à partir de 3 jours |
|------------------|------|------------------------|------------|---------------------------|--------------------------------------|
| * de Champéry | 80 | Marc Défago-Wirz | 4 42 45 | 12.- à 32.50 | 23.- à 44.- |
| * Suisse | 70 | Em. et C. Défago | 4 42 42 | 10.50 à 29.- | 19.50 à 38.50 |
| * Beau-Séjour | 50 | Y. Curchod-Avanthey | 4 41 60 | 10.50 à 27.- | 19.50 à 36.50 |
| * du Parc | 50 | Fam. A. Truffer | 4 42 35 | 10.- à 25.- | 18.50 à 31.- |
| * des Alpes | 40 | F. Balestra-Trombert | 4 42 22 | 10.50 à 27.- | 19.50 à 36.50 |
| * Berra | 40 | Famille B. Berra | 4 41 68 | 9.- à 13.- | 18.- à 23.- |
| PENSIONS | | | | | |
| * Rose des Alpes | 45 | B. Christinat-Avanthey | 4 41 18 | 9.- à 12.50 | 17.50 à 21.50 |
| * Dents-Blanches | 30 | C. Ansermoz-Cherix | 4 41 28 | 9.- à 12.50 | 17.50 à 21.50 |
| * Les Terrasses | 20 | R. Monnier-Stettler | 4 41 44 | 9.- à 12.50 | 17.50 à 21.50 |
| * de la Gare | 18 | M. Marclay et Sœurs | 4 41 29 | 10.- à 12.50 | 18.50 à 24.- |
| * Jeannette | 15 | M. Santandrea | 4 42 56 | 9.- à 12.50 | 17.50 à 21.50 |
| * Grand Paradis | 15 | Famille Bochatay | 4 41 67 | 9.- à 11.- | 17.- à 19.- |
| * La Paix | 12 | R. Monnier-Stettler | 4 42 84 | 9.- à 12.50 | 17.50 à 21.50 |
| § du Nord | 10 | R. Lana | 4 41 26 | 9.- à 11.- | 17.- à 19.- |
| * Valais (garni) | 30 | B. Exhenry | 4 42 33 | 9.- à 14.- | — |
| § Belle-Roche | 15 | Famille Bellon | 4 41 70 | 9.- à 11.- | — |

* Eau cour. dans toutes les chambres. § Eau cour. dans une partie des chambres.

Camping : Camp installé par la FSCC au Grand-Paradis. Membres Fr. 0.80 ; non-membres Fr. 1.-. Enfants 6 à 16 ans Fr. 0.50.

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études. Cure pour enfants délicats.

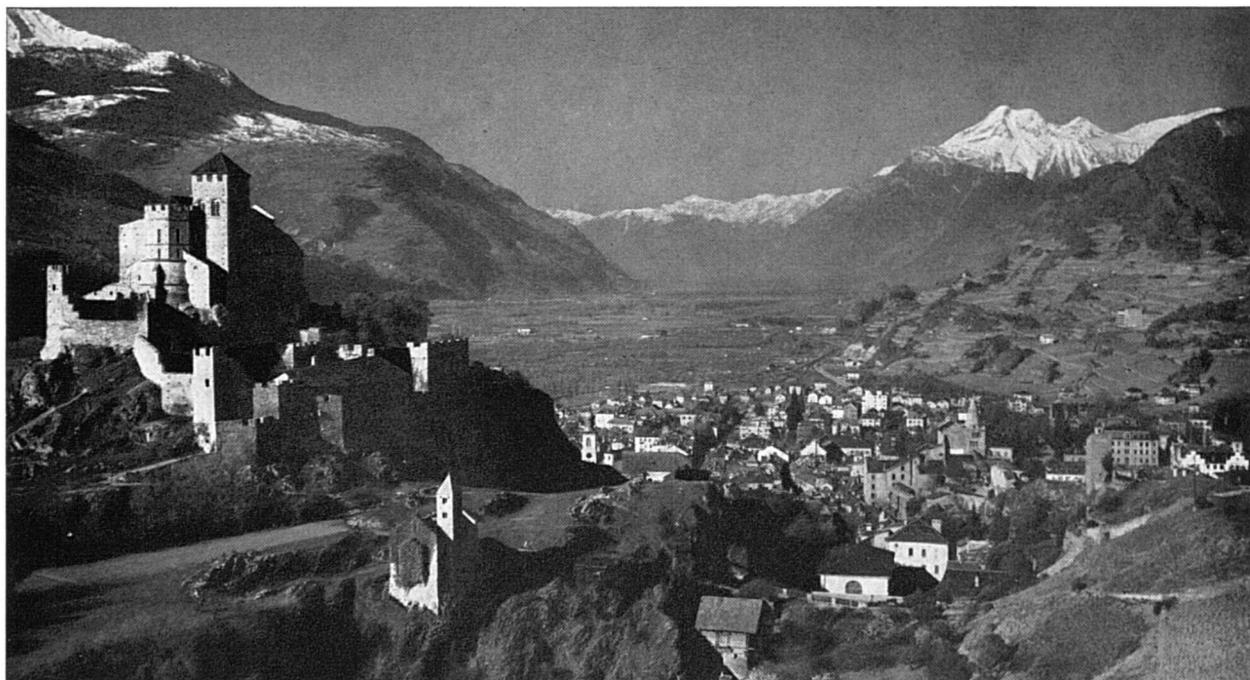
Dir. Mlle L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65 et 021 / 28 13 44

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat, tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14



SION

la châtelaine du Rhône,
la fête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

| | |
|--|---|
| <p>Hôtel Touring 40 lits. dernier confort Restaurant renommé Garages et parc privé pour voitures Tél. 027 / 2 11 30 M. Brantschen</p> | <p>Hôtel Continental (à l'entrée ouest de Sion) 38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures. Téléphone 2 46 41 R. Gautier, directeur</p> |
| <p>Hôtel de la Gare 75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos. Téléphone 2 17 61 R. Gruss</p> | <p>Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare Tout confort. Bar. Téléphone 2 20 02 Fam. Schmidhalter</p> |
| <p>Hôtel du Soleil 30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos. Téléphone 2 16 25 M. Rossier-Cina</p> | <p>Hôtel du Cerf 43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Tea-room au 5e étage. Téléphone 2 20 36 G. Granges-Barmaz</p> |
| <p>Hôtel Nikita confort moderne « AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette. Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72 W. Sigmund</p> | <p>Hôtel-Restaurant du Midi Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur. H. Schupbach, chef de cuisine</p> |
| <p>Hôtel Elite garni 35 lits - Confort - Tranquillité Tél. 027 / 2 33 95</p> | <p>Nouvel Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville) Tout confort Téléphone 2 36 67 S. Laffion</p> |

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin par ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 18.50 à 22.50.

Chauffage.

Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : en juin Fr. 18.50, jusqu'au 15 juillet Fr. 19.50, en saison Fr. 22.—, septembre Fr. 19.50. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons (de juin au 15 septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.— à 185.50

Restauration soignée à toute heure

Spécialement avantageux : juin et dès fin août

Hôtel Duzand (dépendance) juin—15 septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 140.—

Chambres sans pension, forfait, la semaine : Fr. 42.—

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin)

C. Hager, dir.



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.

HOTEL



MARENDA

(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bain, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Réouverture : FIN JUIN 1963

Direction : J.-P. Zeller
Tél. 027 / 5 51 71



SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

FOREST-HÔTEL

le plus récent
des hôtels du
plateau de
MONTANA-
CRANS

1500 m. - Vue - Confort - Tranquillité

E. Rey-Tournier

Tél. 027 / 7 16 98

La Pépinière

ECOLE ALPINE

MONTANA-VERMALA

(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année



Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

Ski - Ecole suisse de ski - Patinage - Curling - Hockey sur glace - Equitation - Skijöring
Nombreuses pistes de ski balisées et entretenues - Patinoire artificielle [2640 m²] ouverte jusqu'à Pâques

Télécabines : Cri-d'Err, Bellalui, Chézeron, Grand-Signal, Les Violettes

| HOTELS ET PENSIONS | | Lits | Direction | | | |
|------------------------------|--|------|------------------------|---|-----|---------------------------------|
| Parc | | 135 | Fr. Bonvin-Schürch | La Prairie | 20 | Mme Soldati |
| Victoria | | 100 | R. Bonvin-Troillet | Chantecler | 15 | E. Guenat |
| Valaisia | | 100 | F. Barras | Pension Miremont | 15 | Mlle I. Cottini |
| Curling | | 65 | Mme G. Barras | Auberge « Relais internat. » | 13 | |
| Beau Regard | | 60 | Ch. Barras | Pension Monte-Sano | 12 | Ch. Cottini |
| Saint-George | | 60 | Willy Fischer-Lauber | Pension Weisshorn | 12 | Mme Ida Benetti |
| Central | | 50 | Fam. Pedersoli | Silvia (garni) | 10 | Mlle Eberling |
| du Lac | | 50 | P. Fischer | Mirabeau (fermé pendant la période de reconstruction) | | |
| Forest | | 45 | Ed. Rey | BLUCHE | | |
| Bellavista | | 45 | A. Rey | de la Gare | 30 | Mme I. Berclaz |
| Pension-Chalet de la Forêt | | 40 | A. Beney-Aufdenblatten | INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS | | |
| Grands-Ducs | | 40 | Georges Duc | International Summer Camp | 110 | Dr O. Zimmermann & R. Studer |
| Eldorado | | 40 | Francis Bonvin | La Châtelainie | 90 | Mme Sackenreiter |
| Les Asters | | 40 | R. Crettol-Barras | Ecole alpine La Pépinière | 60 | M. Diez |
| Mont-Paisible | | 40 | E. Berclaz | Coccinelles | 50 | S. de Quay |
| Regina | | 30 | A. Perrin | Blanche-Neige | 20 | Mme L. Berclaz |
| Jeanne d'Arc | | 30 | Carlsson-Herreg | BLUCHE | | |
| Helvetia | | 30 | G. Simon-Rey | Les Roches | 40 | Marcel Clivaz |
| Primavera | | 30 | E. Mégevand | Prés-Fleuris | 40 | M. et Mme R. Clivaz |
| Atida | | 30 | Fr. Bonvin | MAISONS DE CONVALESCENCE | | |
| Atlanta | | 25 | Mlle S. Rey | Bellalui | 70 | G. A. Francke, past. |
| Marie-José (garni) | | 25 | R. Crettol-Barras | Bethania | 30 | Rév. Srs de Baldegg |
| Beau-Soleil | | 20 | Ern. Gletting-Mounir | | | |

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Montana, tél. 027 / 5 21 79 et 5 22 41

Crans

sur SIERRE

Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

golf, tennis, natation, cheval-manège et promenade, pêche,
ski, skjöring, curling, hockey, patinage

Plusieurs télécabines jusqu'à 2600 m.

Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



6 Hotels - 390 Betten

Hôtel des Alpes

Hôtel Maison-Blanche

Hôtel Grand Bain

Hôtel Bellevue

Hôtel de France

Hôtel Union

Idealer Badekurort im Gebirge mit
Thermalquellen von 51° C.
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad
in jedem Hotel.

Heilanzeigen : Rheuma - Gicht - Nach-
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten
Blutzirkulation.

Neu : « CENTRE MÉDICAL », direkt mit
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain
verbunden. Spezialarzt für physikalische
Medizin, speziell Rheumaerkrankungen,
FMH, im Hause.

Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65

ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A proximité du golf (27 trous)

Hôtel nouvellement agrandi et transformé
Toutes les chambres avec bains et douches
et WC privés

Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31



Téléphérique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture le 16 mars

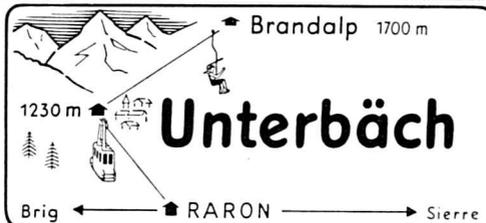
Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où il jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

PENSION

RESTAURANT FAVRE

SAINT-LUC Alt. 1646 m. - Tél. 027 / 5 51 28
40 lits

Maison entièrement rénoverée - Ouvert toute l'année
Prop. : A. Favre



Altitude 2137 m.

BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch
Vue immense et excursions nombreuses
Téléferique Blatten-Belalp
Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.

Hôtel des Voyageurs et Restaurant des Cheminots Brig

45 Betten, Parkplatz (Nähe des Bahnhofs)
Ruhige Lage, mässige Preise
Mit höflicher Empfehlung
Fam. Volken-Kammer, Küchenchef

Hôtel Sporting Garni

Tel. 028 / 3 23 63 - BRIG

Modern eingerichtetes Haus mit allen Komfort
Bad - Dousche und alle Zimmer mit WC
Boxen und eigener Parkplatz

Besitzer : Fam. Alois Kalbermatten-Schwery

Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lötschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante
et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine
soignée, spécialités et vins du pays
Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

Hôtel Walliserhof Saas-Fee

Maison très bien dirigée avec
tout confort - Lift - Bains
privés, douches - Chambres
avec téléphone - Restaurant,
bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. ☎ 028 / 7 82 96

GLETSCH

Hôtels Seiler

am Rhonegletscher im Zen-
trum der grossartigen Al-
penfahrt **Furka-Grimsel**.

Hôtel Glacier du Rhône

Ein berühmtes, heimeliges
Haus, voll von Kunstschät-
zen.

Hôtel Belvédère

Unvergleichliche Aussichts-
lage direkt am Gletscher-
rand.

Verwandtes Hotel : Seiler's

ERMITAGE AM SEE
Zürich - Küsnacht

Saas-Fee Saison été et hiver

Hôtel Dom

La maison de famille confortable
pour vos vacances d'hiver et d'été.
Lift, bains privés, douches, téléphone,
radio. Balcons, terrasse, jardin de
repos. Quik-Bar, dancing.
Tout compris, de Fr. 21.- à 41.-
Tél. 028 / 7 83 33 - 34

Jos. Supersaxo, propr.

Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lötschental**. Grand centre
d'excursions et ascensions. Situation dominante et
ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains,
cuisine soignée, spécialités et vins du pays.

Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

SAAS-FEE

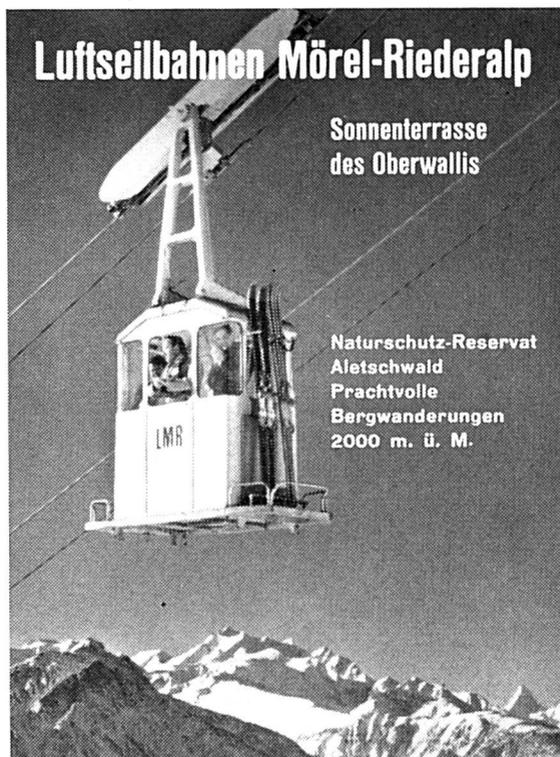
Hôtel Touring Garni

Propr. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 7 81 93 - Toutes les
chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches pri-
vées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Ouvert toute
l'année.



Gorges du Trient

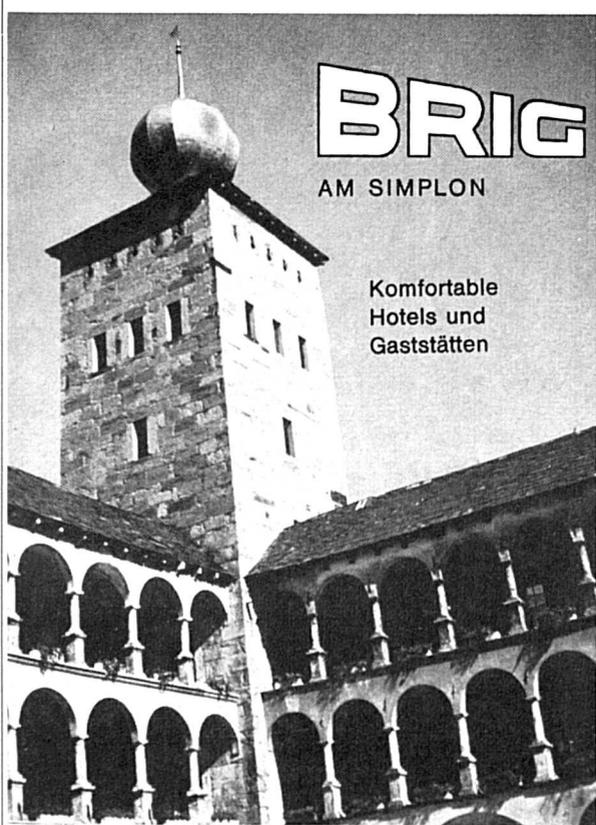
Au bord de la grande route du Simplon, entre Saint-Maurice et Martigny, visitez une des merveilles du Valais, les célèbres et grandioses **gorges du Trient, à Vernayaz**. Mille mètres dans les rochers, vous admirerez les marmites glaciaires, la fête du Lion, la voûte de l'Eglise et, dominant le tout, la jetée fantastique du plus haut pont d'Europe qui surplombe de 200 m. les gorges. Vingt minutes suffisent pour une visite.



Luftseilbahnen Mörel-Riederalp

Sonnenterrasse
des Oberwallis

Naturschutz-Reservat
Aletschwald
Prachtvolle
Bergwanderungen
2000 m. ü. M.



BRIG

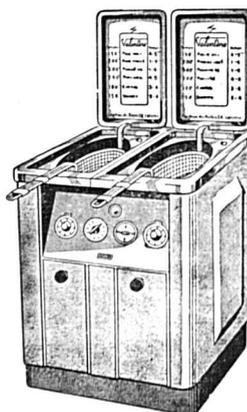
AM SIMPLON

Komfortable
Hotels und
Gaststätten

Demandez
une friteuse

Valentine

à l'essai



Chauffe-assiettes
Servomat
Armoires chauffantes
Grils Infra-Box

Comptoir des machines s.a.
Ecublens **Lausanne**

Chemin de la Forêt

Tél. 021 / 34 32 23



Le seul spectacle „Son et lumière” panoramique

Sion

à la lumière de ses étoiles

Tous les soirs du 1^{er} juillet au 30 septembre 1963

alfa romeo alfa romeo alfa romeo alfa romeo

ELLES SONT BELLES... ELLES ONT DE L'ALLURE...
ELLES SONT...



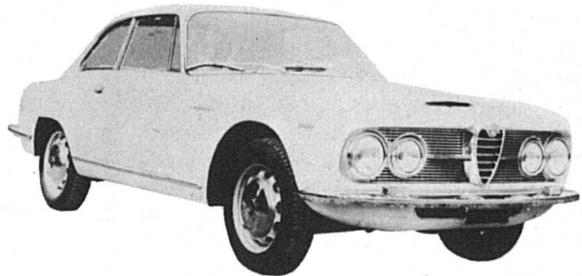
Giulia 1600 fi.



2600 Berline



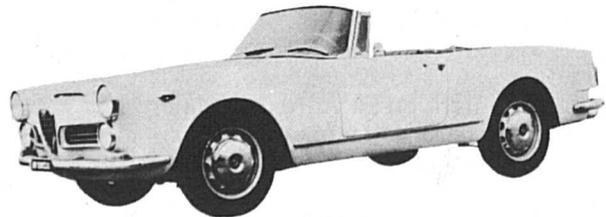
Giulia 1600 Sprint



2600 Sprint



Giulia 1600 Spider



2600 Spider

MM



GARAGE ELITE

R. Pellanda SIÈRE
route du bois de Finges
Tél. (027) 5 17 77

Représentation générale pour le Valais

Somme toute, le représentant de Steinfels devrait être accueilli dans la buanderie!



Depuis le matin de bonne heure jusque tard dans la soirée, nos représentants sont en route, et lorsqu'ils sont accueillis avec bienveillance, ils en éprouvent une vive gratitude. Ils apprécient la chaise qui leur est aimablement offerte, et ils n'ont rien à objecter lorsqu'ils sont conduits dans la buanderie. En fait, il ne s'agit pas uniquement de vendre les excellents articles Steinfels en gros emballages, mais aussi de déterminer de cas en cas la méthode de lavage la meilleure, la plus économique et la plus avantageuse, car les circonstances peuvent fortement varier d'un endroit à l'autre. A la buanderie, nos représentants se sentent dans leur véritable élément, ils connaissent parfaitement les problèmes qui se posent et sont en mesure de donner bien des conseils utiles et pratiques. Ce qui nous tient tout particulièrement à cœur, c'est une clientèle satisfaite; nos représentants préparent le terrain, et l'excellence des produits Steinfels se charge du reste.

Ce que nous vous offrons :

Des conseils gratuits et ne vous engageant à rien sur tout ce qui se rapporte à la lessive, la préparation d'instructions individuelles à l'intention de votre personnel pour que votre linge soit ménagé au maximum et entretenu avec soin !

Ce que nous vous garantissons :

Des produits à lessive dont la haute qualité est immuable. Notre laboratoire contrôle d'une manière ininterrompue toutes les matières premières que nous achetons et tout le processus de la fabrication.

Nous vous recommandons :

Des produits à lessive de haute valeur en gros emballages

Maga

Pour le dégrossissage de tous les genres de linge, pour le lavage du linge de cuisine, des salopettes et des vêtements de travail

Atlantis

Pour le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint

Uni-Niixa

Produit à lessive universel pour le dégrossissage et le lavage du linge blanc et de couleur grand-teint, pour les machines à laver de tout genre

Axiturin

Produit à lessive pour le dégrossissage et le lavage, sans agent de blanchiment, avec haut pouvoir d'adoucissement de l'eau

Blimit

Produit à blanchir à base d'oxygène, agit avec ménagement

Ambra en poudre

Pour tout le linge délicat en laine, soie naturelle et artificielle, nylon et terylène

Ambra liquide

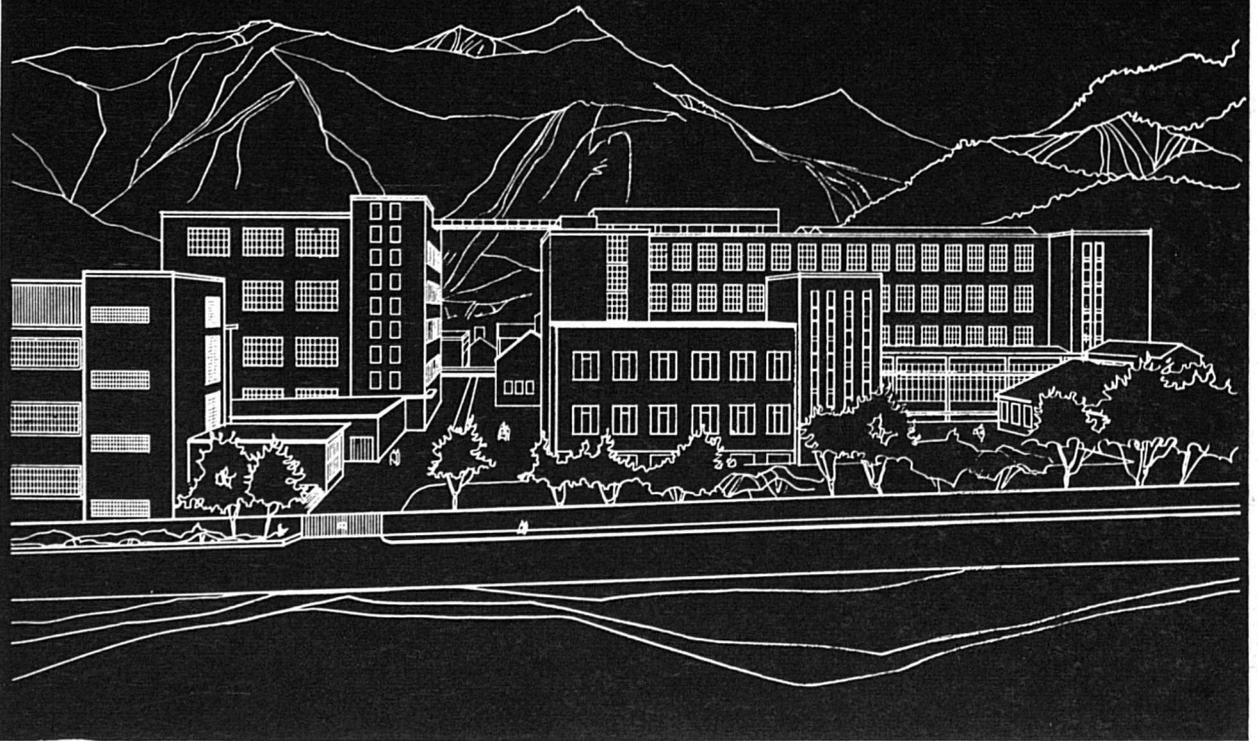
Pour le lavage de la vaisselle, le récurage et le nettoyage

STEINFELS

Frédéric Steinfels Zurich, Tél. 051 / 42 14 14

la Savonnerie de haute capacité pour la grande exploitation

C I B A



Au pied des Dents-du-Midi, dans un cadre dont la verdure n'est point absente, l'usine CIBA de Monthey dresse vers le ciel ses bâtiments aux lignes sobres et pures.

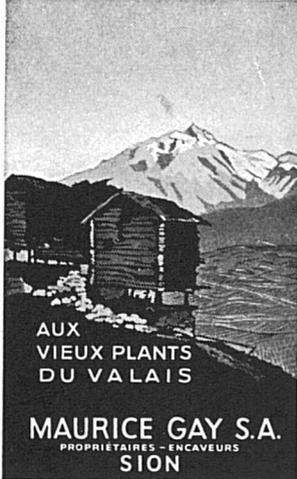
Cinquante ans d'une constante recherche architecturale lui permettent de se confondre dans un paysage d'une indéniable beauté. Sa présence est le meilleur garant de la prospérité économique d'une région.

L'usine de Monthey fabrique des produits de base de l'électrochimie, des matières plastiques, des produits chimiques textiles et des antiparasitaires. Elle fait partie de l'organisation CIBA qui dispose dans le monde entier de centres de production et de vente bien équipés.



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



AUX
VIEUX PLANTS
DU VALAIS

MAURICE GAY S.A.
PROPRIÉTAIRES - ENCAVEURS
SION

GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-
bouteilles :

Fendant
« La Guérite »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spé-
cialités. Demandez notre
prix courant.

Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

(Pinot-noir)

de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 **Sion**
Demandez prospectus et prix-courant

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**,
le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle
sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine
Belle Provinciale, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie
Marjolaine

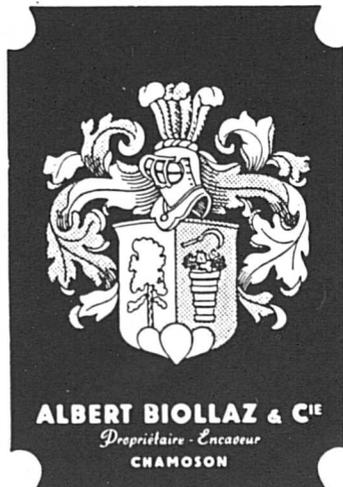
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur.
Hospes Berne 1954

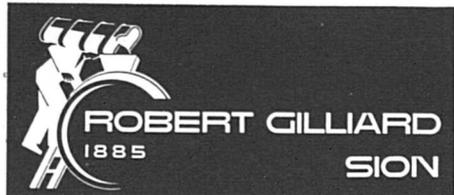
Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



ALBERT BIOLLAZ & CIE
Propriétaire - Encaveur
CHAMOSON



ROBERT GILLIARD
1885
SION

TREIZE ETOILES

13^e année, N° 6

Juin 1963

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration, impression et annonces : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger, 22 fr. ; le numéro, 1 fr. 50 - Ccp II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Adolf Fux

Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Aloys Theytaz
Pascal Thurru
Dr Henry Wuilloud
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD

à Sierre

Photos Bille, Deriaz, Frido, Grin, Grindat, Kern-Film,
« Nouvelliste du Rhône », ONST, Photopresse, Ruppen, de Roten et Thurru
Notre couverture : Dans la vieille cité de Brigue



Relais du Manoir

Villa / Sierre

J. Zimmermann

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

L'expert
Die 300 Jahre des Kollegiums Brig
Dernière Chronique du Café de la Poste
Trommeln des Friedens
Un couple d'artistes
Les artistes sans nom jouent le docteur Knock
La boutique d'art
Peut-on être chasseur et ami des bêtes ?
L'industrie et la prospérité commune
L'industrie de l'aluminium étrenne une usine ultra-moderne
Rappel d'une candidature
Nouvelles du comité d'action
L'UVI sur le lac
Jeunes du monde
La lettre du vigneron
En famille avec Madame Zryd : Moralités ménagères
Ecran valaisan
Aux assises de l'ONST
Le peintre et la chapelle
La pêche en Valais

Notre couverture : Poésie de Plan-Cerisier



Guberge de la Tour d'Anselme

SAXON

Relais gastronomique de la plaine du Rhône

Restaurant français - Brasserie - Taverne valaisanne - Bar

ors du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

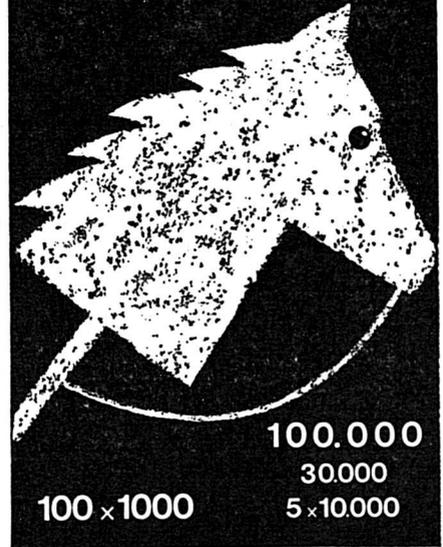


Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

loterie romande - 6 juillet



100 x 1000

100.000

30.000

5 x 10.000

Un vin en litre de grande classe...

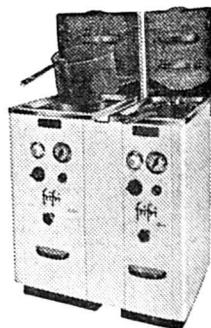
MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



ARO S.A.
LA NEUVEVILLE

Demandez-nous une offre ou une démonstration sans engagement. Nombreuses références à disposition.

Téléphone 038/73001 02

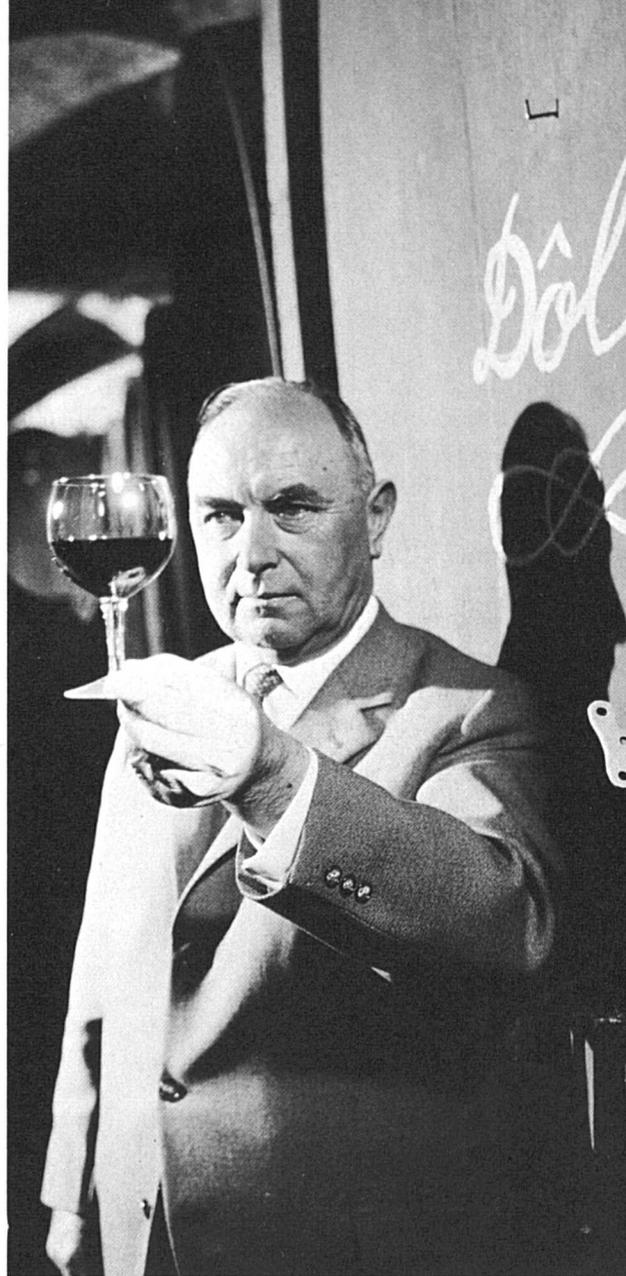
L'expert

Il scrute et il hume, laisse enfin quelques gouttes imprégner ses papilles. Réfléchit, puis commence à creuser, réfléchit encore ; retâte un côté ou l'autre, où le doute subsiste encore. Il repose le verre et feint de suivre une conversation extérieure, l'esprit cependant tout entier absorbé par cette analyse et cette synthèse, cette contemplation complète et pourtant si extraordinairement nuancée...

C'est un art difficile. Il y faut de grands artistes comme Alfred Kramer.

Ce Valaisan d'adoption avait déjà depuis longtemps accédé à l'excellence dans nos confréries vineuses. Il faisait déjà autorité au-dedans et au-dehors du pays. Mais le voilà élu président des jurys du concours de vins à l'Exposition nationale de 1964, ce qui rend public, patent, son rang de premier dégustateur de Suisse. Il nous plaît tout particulièrement de le féliciter. Cette consécration nous enchante. Le Valais est bien propice, par ses vins riches et puissants, à l'épanouissement de tels talents ; encore fallait-il toute une carrière, un exercice intelligent et la plus rigoureuse application professionnelle pour atteindre une aussi grande maîtrise.

Alfred Kramer est né un 18 octobre, il est de la Balance ; il pèse le pour et le contre, il pèse



et médite beaucoup. Méthodique et acharné, tranquille, sûr, il creuse jusqu'à d'incalculables profondeurs, jusqu'aux traces homéopathiques échappant à la plupart des palais. Pour lui, le vin est un livre ouvert.

Il nous plaît d'ajouter que cette belle image de son savoir-faire a été saisie par Kern-Film S. A., Bâle, le 3 mai 1963, en pleine réalisation du film documentaire « Valais, pays des contrastes ».

Longue vie à Alfred Kramer !

Treize Etoiles.

Die 300 Jahre des Kollegiums Brig

Wir sind die späten Gratulanten! Das Fest ist verrauscht, die Fackeln erloschen. Doch schliesslich feiert dieses Kollegium das ganze Jahr. Man ist nicht jedes Jahr 300 Jahre alt!

Das Fest war herrlich. Was soll ich davon berichten? Die Redner und die Reden... es gehören dazu die Worte der tief schlichten Festpredigt von Mgr Adam ebenso wie die neckisch frische Brandrede von Dr. Werner Kaempfen im nächtlichen Stockalperhof. — Wisst Ihr z. B., dass die Studenten unter anderm Dürrenmatt spielten, zur Abwechslung und zum Feste eine Szene aus « Romulus dem Grossen » frischfröhlich ohne Kostüm. Wisst Ihr, dass hier die Schüler ein Magnetophon zu bedienen wissen, regelmässig in Filmwochen und Diskussionen über Filmfragen orientiert werden, sich von Thomas von Aquin bis Sartre auskennen und anderes mehr! Ist es so selbstverständlich, dass an diesem Kollegium eine Realschule von drei Klassen als Vorbereitung auf das Technikum, eine Handelsschule mit eidgenössisch anerkannter Lehrabschlussprüfung existiert... und dies alles neben dem klassischen Gymnasium in acht Klassen. Die Lehranstalt wird von Geistlichen geleitet, doch unterrichten fast ebensoviele Laien als Lehrkräfte. — Ich weiss sogar, dass sie sich sehr gut vertragen!

Dies nur einige wenige der Ueberraschungen, die einen « Aussenseiter » erwarten. Ich habe das dumme Gefühl, dass wir dieses Kollegium sehr schlecht kennen und zu schätzen wissen.

Es ist eine grosszügige Vergrösserung und ein Ausbau von ca. 18 Millionen geplant. — Dass man mir nicht die Hände über

Les 300 ans d'existence du Collège de Brigue

On peut penser ce que fut cette fête où fraternisèrent autorités, maîtres et élèves — élèves de tous âges, beaucoup ayant passé au rang des notabilités. Ici Oswald Ruppen, non content de l'avoir photographiée, vous la raconte en quelques mots. Vive notre cher vieux collège haut-valaisan, son ancien directeur Rd Albert Schnyder, son recteur Dr Albert Carlen, son économe (tous trois bien visibles, de droite à gauche, sur notre page de droite), vive sa fanfare et ses farces estudiantines. Mais vive aussi la jouvence de 18 millions qui doit permettre de le moderniser!







*dem Kopf zusammenschlage!
Wir geben unsere Steuergelder
für unendlich unwichtigere Sa-
chen aus. Hier wäre unser Geld
seriös und für die Zukunft an-
gelegt!*

*Ich hätte Euch noch erzählen
sollen von all den Köpfen, die
mir durch den Kopf und vor
die Kamera liefen, von den Stu-
denten, die im Flaus durch die
Feststrassen defilierten, von den
kleinen Kollegianern, die mit
den St. Ursulatöchtern verliebte,
lange Blicke wechselten, nicht
zu reden von den Professoren
und dem dynamischen Rektor
des Spiritus Sanctus und vielem
mehr. Einiges könnt Ihr in der
Festschrift sehen und lesen...
und die Erinnerungen an diese
grossen Tage hat Ihr heimge-
tragen!*

Oswald Ruppen.

Dernière

Chronique du Café de la Poste



Mes chers lecteurs,

La vie est dure. Les hommes des cavernes le disaient déjà, lorsque le mammouth se faisait rare et qu'ils devaient se rabattre sur un lièvre préhistorique.

Dura est vita ! gémirent plus tard les Romains quand l'eau de leur bain était trop froide.

Che miseria ! répètent en écho leurs modernes descendants arrivant à Brigue pour surchauffer notre économie.

« J'en ai marre ! » soupire déjà mon petit garçon les jours où l'arithmétique empiète trop sur le football.

D'âge en âge, cette constatation de la rigueur du sort ponctue l'existence humaine. Et la même lamentation s'entendra jusqu'à la fin des temps.

Oui, la vie est dure et les paradis sont toujours pour demain, jamais pour aujourd'hui. L'histoire a beau s'accélérer, elle ne les atteindra pas.

Même M. Khrouchtchev se trompe en croyant que les petits Russes n'auront plus l'occasion de se plaindre. Il y aura toujours une mouche dans la vodka, un Chinois dans les environs.

Quant aux Américains, ils perdent leur foi dans le bonheur par la télévision depuis que la barbe castrique balaie le petit écran.

Ainsi les peuples et les individus sont soumis aux mêmes tracasseries du sort. Grands et petits malheurs rompent sans cesse la quiétude que chacun désire.

* * *

Je n'ai pu me soustraire à cette loi générale et, pris dans le fatal enchaînement des tracas et de l'agitation moderne, j'ai dû renoncer aux douceurs du Café de la Poste. C'est la triste nouvelle que je dois vous annoncer. Triste pour moi, bien sûr,

et pour la patronne qui perd un bon client. La rupture est presque totale. D'habitude je suis devenu le demi-client qui ne s'arrête que l'espace d'une cigarette et d'un café-crème, qui, à peine assis, demande son addition, qui s'énerve du service trop lent, qui dit bonjour et au revoir du même souffle, qui pense à tout autre chose qu'à la sommelière, qui... etc., etc. enfin qui n'a plus le temps d'écrire une chronique futile et sans utilité pratique.

Cette caricature d'homme que produit la civilisation d'aujourd'hui, je la contemple sans plaisir dans mon miroir. Le monsieur qui n'a plus le temps, qui court du train à la voiture, de la voiture au téléphone, qui mange n'importe où n'importe comment, qui se coupe chaque jour d'avantage du monde enchanté de son enfance !

Comment voulez-vous que cette mécanique humaine écrive encore ? Impensable, n'est-ce pas ? C'est pourquoi, mes chers lecteurs, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

J. Carruffo

Trommeln des Friedens

Knorrige Ursassen sind sowohl die Uiflenser wie die Tufetscher. Seit undenklichen Zeiten hausen und knausern die gleichen Geschlechter in den beiden nebeneinanderliegenden Hangdörfern. Die sie trennende Grenze schlängelt vom Schneeegrat hinunter verschrobenen Felsen entlang, holpert über den Kamm eines Sefinen und Dornstauden bestockten Höckers, den sie « Brachbiel » nennen, bis in die Talsohle, wo beidseits der gleiche herbe Wein und derbe Spott gedeihen.

Was die beiden Gemeinden zwischen Grund und Grat verband, war die kalweiss aus dunkler Häusergruppe hervorstechende Kapelle in Uiflenzu, die dort entstand, als die Uiflenser in der Mehrheit waren und auf eigene Faust handelten. Da aber die im Roden und Mehren tauglicheren Tufetscher auch häufiger taufen mussten, und die Kapelle in Uiflenzu zu enge wurde, konnte der Landesbischof es nicht länger dulden, dass die Mehrheit zur Minderheit in die Kapelle gehen musste. Dies umso weniger, weil diese die Gläubigen nicht mehr zu fassen vermochte und die von Tufetsch, die nicht in nächster Nähe wohnten und des weitem Weges wegen später zum Gottesdienst kamen, Hintersassen gleich vor der Türe die Predigt anhören sollten, wo der Wind sie verweht.

Um beiden Gemeinden zu dienen und den Proporz nicht zu missachten, bestimmte der Bischof als gerechter Hirte, dass eine gemeinsame Kirche gebaut werde und zwar auf dem brachen Biel als natürlicher Mittelpunkt. Als alte Kämpfer an der obersten Kulturgränze unnachgiebig und knickerig geworden, wehrten sich die Uiflenser wie Hornochsen gegen diese Verfügung.

Trotzdem wuchs die Kirche schlank aus dem brachen Biel heraus, wuchs jede Woche um einen Mauer ring, dehnte und streckte sich zu Dach und Turm. Gott und gute Leute sorgten dafür, dass keine Bauschulden blieben. Und am Sonntag klang lockender Glockengesang über Uiflenzu und Tufetsch hinaus, stand die Tür weit offen zum Empfang der Gläubigen. Doch die Uiflenser spreizten sich mit aufgeplusterter Seele, den keine tausend Schritt weiten Weg zur neuen Kirche zu gehen, die weiss wie der Firn versöhnlich in der Landschaft stand, und in deren Turm dreimal mehr Glocken schwingen als in jenem von Uiflenzu, dem ewig einsilbigen. Auch künftig wollten die Uiflenser in ihrer alten Kapelle Gott dienen und die Toten auf ihrem engen Friedhof begraben, mochte das dem Landesbischof genehm sein oder nicht. Der glaubte wohl, sie demütigen zu können, indem er ihren bejahrten und kränkelnden Pfarrer in den Ruhestand versetzte und auf dem Brachbiel einen jungen, feurigen Streiter Gottes installierte. Weil aber die Uiflenser mit Abfall und Heidentum drohten, musste der « Neue » sich bequemen, sowohl in der Kapelle zu Uiflenzu wie in der Kirche auf dem brachen Biel zu « beichtstuhlen », Messe zu lesen und zu predigen. Auch die Prozessionen musste er in jeder Gemeinde abhalten.

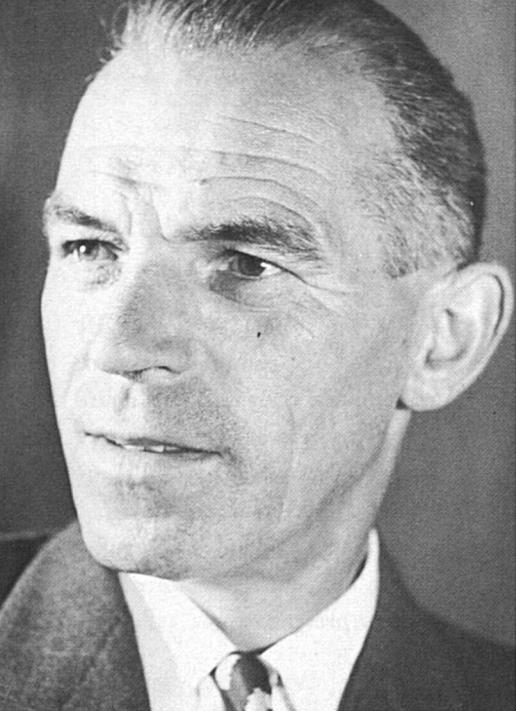
Zum duldsamen Diener Gottes geworden, oblag der Pfarrer auch an Fronleichnam zuerst seinen Pflichten in Uiflenzu, um zwei Stunden später für die Tufetscher auf dem Brachbiel die gleichen Feierlichkeiten in allen Einzelheiten zu wiederholen. Allen Mahnungen und Bitten zum Trotz waren Stolz und Widerspenstigkeit der Uiflenser nicht zu überwinden. Sonst liessen sie sich nichts zuschulden kommen, waren lammfromm und vergassen nie, dem Pfarrer die ihm gebührende Ehre zu erweisen. Nach der Prozession hiess der Kommandant seine zwei Dutzend Soldaten jeweils die Gewehre laden und zu Ehren des Pfarrers eine Salve in die Luft pfeffern. Und der Trommler musste dazu wirbeln, was er aus den Gelenken brachte.

Jedes Jahr nahm der Pfarrer Geknatter und Trommelwirbel gnädig hin, wie auch den Wunsch des Kommandanten, der mit blank gezogenem und erhabenem Säbel rief: « Gott gebe unserem hochwürdigen Herrn ein langes Leben! » Und jedes Jahr wiederholte der Geehrte seine Einladung, der Kommandant möge seinen Trupp Soldaten auf den Brachbiel führen, damit er sich als Spender eines guten Glases Wein für die Ehrung erkenntlich zeigen könne. Die abweisende Miene des Befehlshabers aber sagte, dass die Uiflenser sich nicht verlocken lassen und sich selber nie untreu werden wollten. Nach wie vor gingen sie ihrer eigenen Klumpnase nach.

Bekümmert pilgerte der Pfarrer seines Weges. Wie zwei Stunden zuvor in Uiflenzu, traf er auch in der dornumrankten Kirche auf dem Brachbiel die Vorbereitungen für den Gottesdienst. Feierlich läuteten die Glocken und lang, sehr lang. Wie in Uiflenzu marschierten auch hier Soldaten auf, allerdings um ein Dutzend zahlreicher und auch merklich strammer; es waren eben mehr Nachkommen dabei, sodass sie keine Veteranen als Lückenbüsser brauchten wie die Nachbargemeinde. Dem Militär folgten die unschuldigen Kinder, die hübschen Kränzeljungfern und Vorbräute, die betagten Männer dann und schliesslich die Frauen in grosser Tracht, als wollte sich die Seele des einfachen Volkes in aller Grösse entfalten. Und dennoch vermochten sie nicht, die Kirche ganz zu füllen. Um wieviel erhabener hätte alles sein können, wenn nicht so viel leere Bänke geblieben wären. Wehmütig gedachte der Pfarrer der Scheidung der Geister. Und doch erhob sich seine Stimme zuversichtlich und hoffnungsfroh zu prächtigem Gesang. Jubelnd antwortete der Chor.

Nach Jahren der Enttäuschung, oh, nach vielen Jahren erst, geschah es, dass die Andacht durch ein flottes Getrommel unterbrochen wurde. Was war im Anzug? War Krieg im Land? Waren schon die Feinde da?

Wellenartig ging eine Störung durch die Bankreihen. Die Soldaten griffen nach den Gewehren. Nur der Pfarrer verharrete gleichmütig im Gebet, wandte sich nicht einmal um, als die Kirchentüre aufgestossen wurde und die Soldaten von Uiflenzu wie Eroberer



Un prix Schiller à Adolf Fux

C'est avec un plaisir tout particulier que nous avons appris l'attribution de l'un des prix Schiller 1963 à notre collaborateur et ami M. Adolf Fux.

Cette distinction récompense un talent que nos lecteurs ont régulièrement l'occasion d'apprécier dans la revue.

Nos félicitations à M. Fux, dont l'œuvre vive et originale lui a valu déjà le prix littéraire de la ville de Berne et celui de Radio-Beromünster.

rer einzogen, allen voran ein junger Trommler, der die Schlegel nicht ruhen liess. Gleich erfasste der Kommandant von Tufetsch die Lage und befahl seiner Mannschaft, sich in Einerkolonne auf die linke Seite des Kirchenganges zu stellen. Und wie eingespielt marschierten die Uiflenser rechts auf. Vor dem Altar stellte der Anführer seine Trommel hin, während das Kirchenschiff von sieghaftem Orgelgebraus ertönte.

Nach dem Einzug nahm der Trommler von Tufetsch jenem von Uiflenzu die Trommel weg und begab sich damit vor die Kirche, wo er die eine auf die andere abstimmte, um sie darauf dem Kollegen wieder vor die Füsse zu stellen. Als nach vollendetem Hochamt die Prozession beginnen konnte, schlugen beide in aller Harmonie auf die gleichmässig gespannten Kalbfelle. Und alles folgte den Trommlern hochgemut in den festlichen Sommertag hinaus.

Als die Prozession zu Ende war, kredenzte der Pfarrer eigenhändig den versprochenen Wein aus seinem Keller. Die Uiflenser hatten einen Heldendurst. Ehe er gelöscht war, ging der Wein zur Neige. Ein Bergpfarrer ist kein beneidenswerter Rebgutbesitzer, der grosse Fässer füllen kann. Und Wasser in Wein zu verwandeln, hat er nie versucht. Verschämt stand er vor den dürstenden Soldaten, seinen Gästen.

Inzwischen hatte sich jedoch der Kommandant von Uiflenzu hinzugeschlichen, um den Schein zu wahren. Was hätte er wohl Besseres zu seiner Ehrenrettung tun können, als nachzukriechen und nun einen Sester Wein zu versprechen, wenn die Tufetscher den Weg zu seinem Keller nicht scheuen wollten. Gleich schlugen die beiden Trommler Generalmarsch und schwenkten in den Weg nach Uiflenzu ein. Und alle Mann folgten ihnen im gleichen Schritt und Tritt zum Versöhnungstrunk.

Wie war das alles gekommen? Höchst einfach. Als der junge Militär tambour von Uiflenzu, dem sich in der Rekrutenschule Blick und Horizont geweitet haben, die Einladung des Pfarrers vernommen, verweigerte er dem stockstolzen Befehlshaber den Gehorsam und zog trommelnd zum Dorf hinaus. Und weil vor und nach Marignano Soldaten immer gerne hinter Trommeln hergelaufen sind, folgten ihr auch die Uiflenser, unbekümmert um den mit seinem in der Sonne blitzenden Säbel fuchtelnden und abwehrenden Kommandanten.

Komische Welt. Wo das Wort nichts fruchtet, kann eine Trommel Wunder wirken. Ganz benommen von Freude, dankte der Pfarrer Gott für das grossmütig kleine Volk, das er ihm anvertraut hat. Denn von jenem Fronleichnamfest an kamen die Uiflenser jeden Sonn- und Feiertag auf den Brachbiel zum Gottesdienst und bildeten für alle Zukunft mit den Tufetschern zusammen eine Seelengemeinschaft.

Die Toten indessen begruben sie nach wie vor bei ihrer Kapelle in Uiflenzu, die der grossen Schwester auf dem Brachbiel so wenig wie dem jungen Trommler gram war, dass sie ihr die Lebenden abspenstig gemacht, solange sie die Toten bei sich behalten kann.

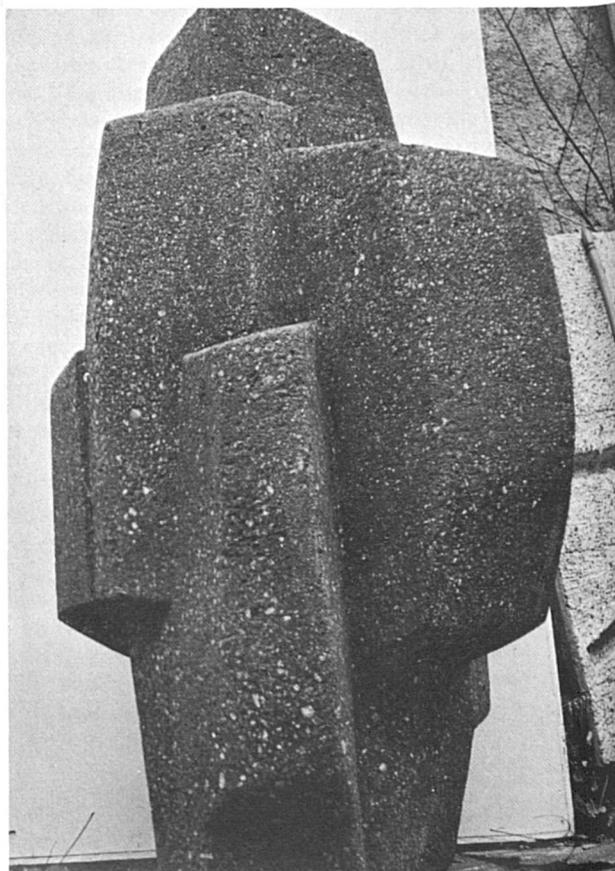


Le Colisée

Il y a en Valais des couples de médecins, des couples d'avocats, des couples d'écrivains. Sans doute vivent-ils entre eux aussi simplement que les couples paysans d'autrefois, d'où chacun est sorti. Voici, mari et femme, un sculpteur et un peintre ; deux poètes nous les présentent.

Un couple d'artistes

Le géant de la ville



A qui veut parler de Gigon

A qui veut parler de Gigon s'imposent des mots élémentaires, tels chemin, champ, arbre, rocher, four et feu, fortin, fourneau. Son nom même est un fort objet, entre la rondeur vigoureuse de la gigogne et le gigot (il y a aussi ce petit air de gigue, un peu bizarre, et drôle, qui court dans le regard du personnage). Il aime les tours de gravières, les machines drues, fermées, ou couturées de barres et de roues. Il explique que ses sculptures souvent naissent du principe du cageot de pommes (tu laisses les pommes, tu essaies de représenter l'espace qu'il y avait entre elles). Il y a chez lui le double pouvoir du forgeron, de l'inventeur. D'où cette assiette, cette joie grande, et l'humour par-dessus le marché.

Jacques Chessex.

Un billet pour la vie

Hommage à Simone de Quay

*Loterie de la nuit :
un fromage de lune
entre les sapins ;*

*au coin des granges
se tient un ange ;*

*au coin du bois
un cri de hibou ;*

je prie ou je vole

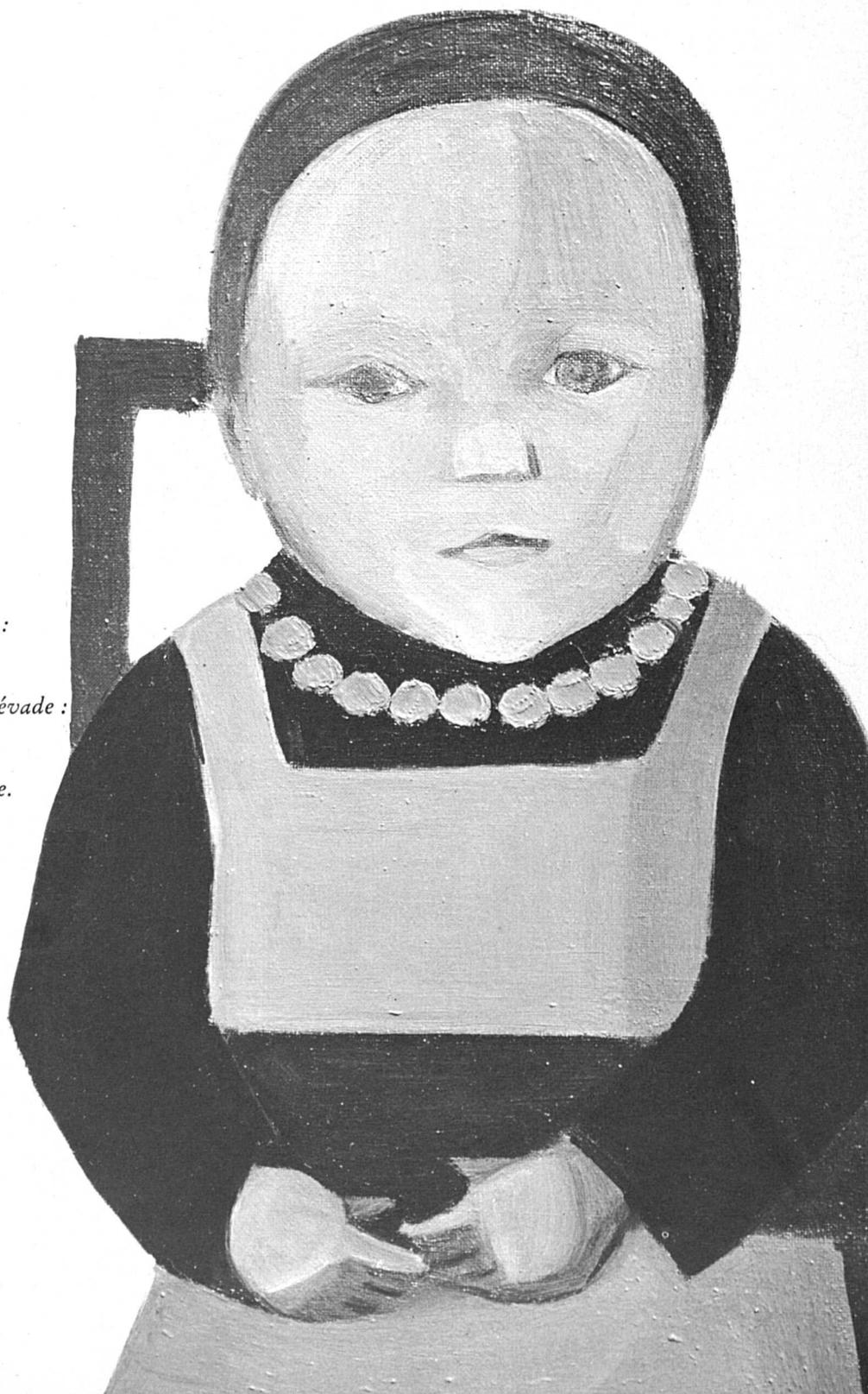
*Kermesse du jour :
sur chaque mur
un litre de soleil ;*

*par les rues les prédicateurs :
travaux, travaux !*

*en peinture, en poésie je m'évade :
passez cascades !*

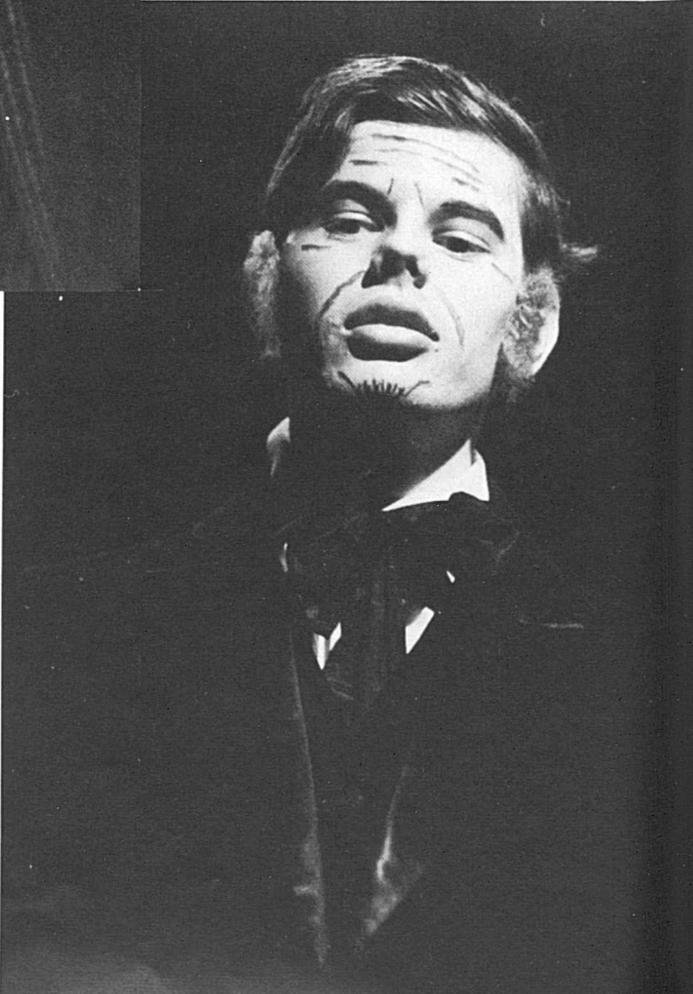
je ne travaille pas, je chante.

Maurice Chappaz





Les artistes
sans nom
jouent
le docteur Knock



TTRES * THÉÂTRE *



La jeune troupe de Sierre dite Les Atellanes a eu le courage de s'attaquer au chef-d'œuvre de Jules Romain, dont Louis Jouvet fut l'inégalable interprète. De quoi faire pâlir les amateurs ! Mais ces comédiens du dimanche se sont admirablement défendus. « Ah, vous êtes tombée d'une échelle... Et c'était, madame, une grande échelle ? » Eux ne sont pas tombés du tout, ils ont fait salle comble et profondément réjoui leur public. Il faut continuer !





Boutique d'art

Rue de la Paix, Martigny. Une impasse du côté de la gare où le sculpteur sur bois Jean Collaud tient boutique et atelier depuis peu. Ce 1^{er} juin, il avait requis quatre autres artistes et artisans pour exposer : Charlotte Girard, miniaturiste, Antoine Fornage, sculpteur sur pierre, Georges Formaz, ferronnier, tous de Martigny, et Pierre Métrailler, tisserand aux Haudères. Cela nous a valu un vernissage bien sympathique et bien valaisan, où le tonneau de fendant trônait en bonne place. Œuvres très hardies chez les sculpteurs, fines broderies de fer forgé, exquises figurines de porcelaine complétaient un précieux mobilier de style à l'étage, créant ainsi le plus attrayant et le plus accueillant foyer d'art qu'on puisse rêver.



• Le Clown », de Collaud

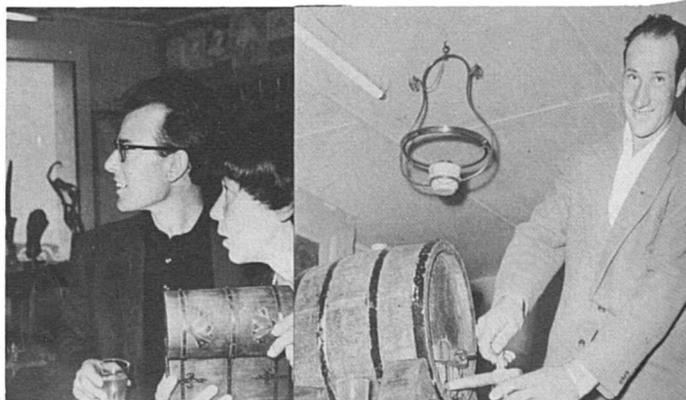


Jean Collaud dans « sa » rue, qui ne figure d'ailleurs pas au répertoire de la cité octodurienne !

• La Nuit », de Fornage



De gauche à droite, Georges Formaz et Charlotte Girard ; puis Pierre Fornage, qui a délaissé ce jour-là le ciseau pour le guillon...





Peut-on être chasseur et ami des bêtes ?

J'ai chassé en montagne durant de longues années, et quand je dis chasser, le mot est encore bien faible. Ma passion était telle que ma vie avait fini par s'organiser presque uniquement en fonction de cette espèce de fièvre qui sans doute est liée à de profonds instincts. Je chassais donc un peu toute l'année, non par simple délasserement, mais par pure passion d'une part, c'est-à-dire pour me mêler plus intimement à ce merveilleux monde sauvage que j'étais en train de découvrir chaque jour davantage et, d'autre part, je chassais également par nécessité physiologique et je dirais même dans une certaine mesure par nécessité vitale. En effet, à cette époque, mes ressources financières étaient extrêmement précaires, je vivais d'assez étrange façon, m'offrant ici et là comme journalier pour des travaux de campagne et de bûcheronnage, et la chasse — la recherche de la viande sauvage — constituait alors dans mon ordinaire un important apport.

A 2000 mètres d'altitude, un paradis pour les bêtes de montagne

Je braconnais donc en paix dans les hauts déserts montagnards d'Anniviers, car la région était très peu surveillée, le village où j'avais fixé mes pénates fort éloigné des rumeurs citadines et surtout mal desservi par de simples





de feu et devant la bête morte ; bien au contraire, j'éprouvais certaines joies sauvages très voisines des joies de la possession. N'oubliez pas que j'obéissais en grande partie à des nécessités vitales, donc il n'y avait pas encore de « problèmes ». Ce n'est qu'au bout de plusieurs années de cette existence sans nuage (existence qu'il m'est malgré tout impossible de renier, car j'y ai connu d'intenses moments d'émotion et de vie) et alors que ma situation financière remontait rapidement la pente, qu'il m'arriva un jour une aventure des plus pénibles. (Pour ne rien laisser dans l'ombre, je dois vous dire qu'à cette époque, sur la demande de certains amis et journaux, je m'étais mis à écrire des articles sur la faune des Alpes et j'avais beaucoup de mal à trouver des photos pour les illustrer.)

L'agonie d'une marmotte me bouleverse

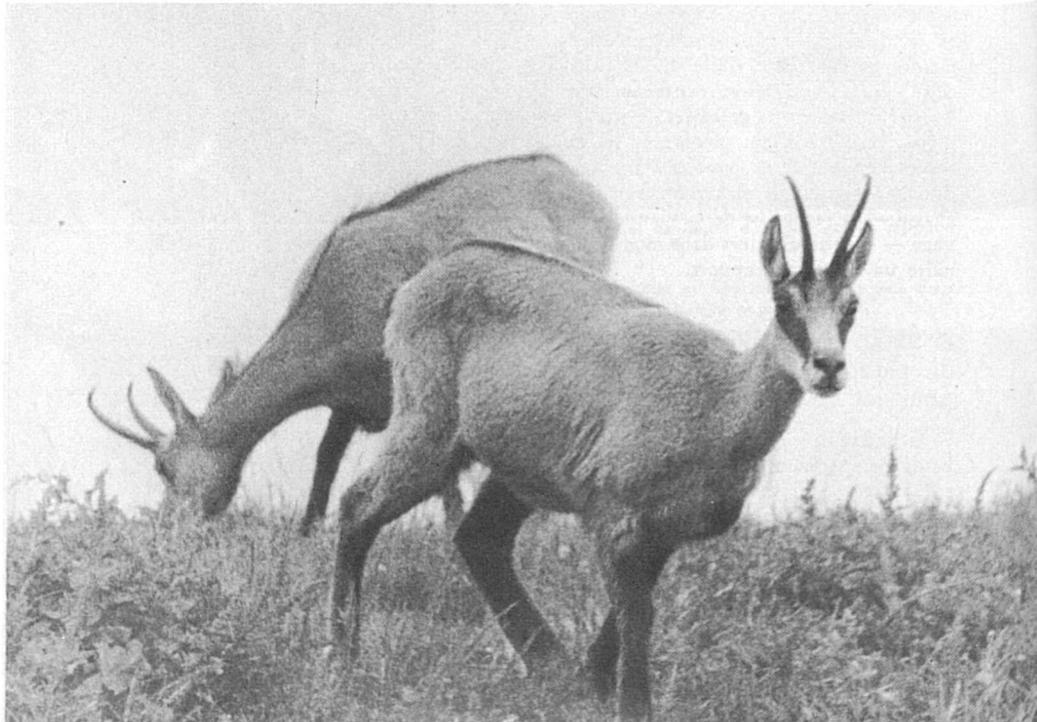
Donc, par une belle matinée d'automne — et il y a de cela une bonne vingtaine d'années — je tirai une marmotte qui vint rouler comme par hasard à mes pieds ; j'assistai alors à son agonie et, n'osant tirer une seconde cartouche, je fus bouleversé par ce spectacle et pour tout dire proprement écœuré. D'un seul coup, tout le côté odieux, le côté pitoyable de la chasse m'était révélé sous la forme de cette pauvre bête crachant du sang et dressant en l'air ses petites pattes avec des gestes tellement humains que cette image a gardé une extraordinaire netteté et acuité dans ma mémoire.

chemins forestiers. Situé à 2000 mètres d'altitude, Chandolin était alors un havre de paix, de solitude et de silence, surtout en morte saison. (Les choses ont bien changé depuis la construction d'une route où s'aventurent à l'heure actuelle les plus gros autocars.) Donc, livré entièrement à ma passion, parcourant sans cesse bois et rocailles à la recherche du chamois, de la marmotte, du lièvre variable, des tétras, des bartavelles et des lagopèdes, passant d'innombrables nuits à la belle étoile, affûtant en tous lieux et par n'importe quel temps, j'avais fini par acquérir de solides connaissances sur les mœurs et les habitudes du gibier et de façon plus générale sur la faune alpine dans son ensemble.

Aucun remords après le coup de feu

De plus, ma santé, qui était précaire lors de mon installation au village (j'avais dû interrompre mes études pour cette raison), s'était très vite raffermie, à tel point que je ne craignais plus les pires fatigues et surtout les longues marches à travers des terrains difficiles où j'étais certain de ne rencontrer personne !

Bref, insensiblement, je m'étais rapproché du monde qui me passionnait et qui allait finalement jouer un rôle essentiel dans mon existence. A cette époque — et je vous l'avoue bien franchement — aucun remords après le coup



Pourquoi une marmotte ? Et pourquoi pas une autre bête, un lièvre par exemple ? Je n'en sais rien ; à l'heure présente je n'explique pas tout, mais ce que je peux dire, c'est que je vois encore, toujours devant moi, ce musée hoquetant et ces muscles se raidissant sous l'effet de la douleur et de la mort toute proche. Bref, tout le jour et, par contraste, le temps et le décor étaient superbes, le silence et la solitude parfaits, je vagabondai au hasard, en proie à un étrange malaise et comme « chassé du paradis » ! J'avais le sentiment très net d'avoir troublé l'harmonie et la grande beauté de ces hauts lieux, ma vie m'apparaissait brusquement comme une suite d'erreurs, en un mot je commençai une véritable crise et passai une très mauvaise nuit, en proie à de sombres et multiples réflexions.

La chasse à l'image l'emporte enfin sur celle du fusil

A dire vrai, je repris quelques jours plus tard mon fusil, mais quelque chose avait changé qui ne me permettait plus de chasser avec le même plaisir. C'est durant cette période de transition ou, si vous voulez, de conversion assez pénible que l'idée me vint un jour de faire mes photos moi-même, ceci devant la peine croissante de trouver des documents susceptibles d'illustrer au mieux mes textes. Aussitôt dit, aussitôt fait, je m'équipai tant bien que mal d'un téléobjectif, conseillé par un ami photographe, et, devant les premiers résultats, je sentis d'instinct qu'une nouvelle passion était née : celle de l'image !

Toutefois j'étais encore loin de me douter que celle-ci allait finir par détrôner complètement la chasse au fusil, et il y eut une période assez brève, il est vrai, où j'emportais à la fois dans mon sac des cartouches et de la pellicule ! Mais bien vite je compris où était ma vraie voie, notamment un jour où, venant d'assister à un farouche combat de tétras lyres, en bonne lumière, je tirai l'un des combattants avant d'avoir photographié la scène. Quelques instants plus tard je me reprochai amèrement ce stupide coup de fusil et me jurai bien de ne plus récidiver en pareille occasion. Ainsi, peu à peu, et devant les résultats de plus en plus satisfaisants de mes clichés, l'image prit pour moi plus d'importance que le tir et m'ouvrit à des joies toutes neuves.

Bien vite la chasse au fusil me parut désenchantée et presque douloureuse. Avec l'image, j'avais le sentiment profond et bienfaisant de construire plutôt que de détruire, la bête restait pourtant captive, mais sur la pellicule ; ce qui, somme toute, prenait à mes yeux

la forme d'une possession plus élevée et tout aussi complète que la possession de la bête morte ; bref, avec la photo, je restais chasseur et braconnier dans l'âme, mais un merveilleux chasseur délivré de toute contingence, un chasseur n'ensanglantant plus, ne détruisant plus, ne faisant plus souffrir, un chasseur ne troublant plus la profonde harmonie des grands bois montagnards et la beauté des hauts alpages, et surtout un chasseur attentif et captivé par les mœurs combien discrètes, combien ignorées la plupart du temps d'innombrables espèces invisibles presque toujours pour le profane et sauvages à souhait. Mon cas est donc clair : c'est bel et bien l'image en noir et en couleur et le téléobjectif qui ont remplacé le coup de fusil ; il y a eu nettement transfert de passion ou, si vous préférez, la passion de la chasse s'est transposée sur un autre plan : celui de l'image.

Vous connaissez la suite : la photo, au bout de quelques années, me fit faire la connaissance du grand Samivel et m'amena tout naturellement au cinéma. Et le cinéma me conduisit un beau jour à la salle Pleyel et m'entraîna dans de nombreuses tournées de conférences en France, Suisse et Belgique.

Il me reste encore à répondre à la question posée par le titre de cet article : « Peut-on chasser et être ami des bêtes ? »

La question est assez délicate, mais personnellement je puis vous dire peut-être ceci : je crois que l'homme qui s'est enfoncé suffisamment au cœur de la nature quelle qu'elle soit, et qui en a compris les rythmes profonds et l'enseignement immense, abandonnera nécessairement son fusil tôt ou tard.

Si tous les chasseurs avaient été comme moi témoins de milliers de scènes de vie sauvage dans l'exaltant décor montagnard, sans avoir le constant souci de presser un doigt sur la détente, ils prendraient mieux conscience des joies merveilleuses qui leur ont été ainsi refusées et ils en éprouveraient une bien grande nostalgie. Cela suffit ! A quoi bon ergoter pour le reste ? Mais que le chasseur soit pour le fond un amoureux de la nature et très souvent un passionné des bêtes, je n'en doute pas. Le coup de fusil concrétise pour lui son besoin de possession. C'est parce qu'il désire qu'il tue. Je ne pense pas qu'il aime uniquement tuer. Du moins ces cas-là doivent être rares. D'ailleurs, la bête une fois morte, une certaine tristesse s'empare souvent du chasseur bien né. Rien n'est plus lamentable que l'étalage du gibier mort, rien n'est plus révoltant aussi !

Ayant chassé durant de longues années et souvent par nécessité vitale, le monde des chasseurs ne m'est pas con-

traire ni antipathique d'emblée, loin de là ! Le bouquetin, ce grand seigneur des Alpes, aurait disparu sans l'intervention énergique du roi-chasseur Victor-Emmanuel II d'Italie. Et l'on pourrait citer bien d'autres exemples.

Au moment où notre fichue civilisation dévore chaque jour un peu plus la nature sous l'immense poussée industrielle, le souci de créer de vastes réserves naturelles s'empare d'un bon nombre. Et c'est tant mieux ! Evidemment, notre monde est sérieusement menacé. Et même le monde de l'alpe jusqu'en ses derniers retranchements. Aucune illusion n'est permise à ce sujet. De là peut-être ma ferveur à sauver par l'image ce qui peut encore être sauvé. Je crois d'ailleurs de plus en plus qu'un bon nombre de chasseurs d'aujourd'hui, devant la carence et la rareté du gibier, sont amenés à réfléchir sérieusement.

La chasse à l'image a déjà remplacé pour certains d'entre eux la chasse tout court. Une évolution, lente il est vrai, mais certaine, se fait jour. J'en veux pour preuve bien des livres de chasse où l'on ne trouve plus une seule bête morte dans les illustrations, ni l'expression de la joie de tuer, mais au contraire où la plus belle part est faite au mystère, à la magie, à la poésie de la vie sauvage.

Pierre-Pierre Biny

L'industrie et la prospérité commune

Si ces dernières années ont vu s'éclorre une quantité de petites et moyennes industries apportant le rythme du travail moderne dans nos bourgades et nos villages, on a assisté, simultanément, à un essor prodigieux des anciennes fabriques établies dans le canton depuis plus d'un demi-siècle et restant nos grandes sources d'enrichissement.

En se transformant, en s'agrandissant, en s'orientant vers de nouveaux produits, celles-ci ont apporté dans le pays non seulement des capitaux énormes que nous n'avions pas, mais encore des techniques nouvelles qui font que nos usines peuvent s'enorgueillir de figurer en premier plan dans l'utilisation des découvertes modernes.

Certes nous n'avons pas encore chez nous cette concentration industrielle qui est la caractéristique des régions rhénanes ou de certaines parties de l'Italie du Nord, pour ne prendre que les plus proches de nous.

Mais devons-nous nous en plaindre ? Des entreprises qui restent à la mesure de l'homme tout en empruntant à la technique ce qui permet de les rendre importantes, c'est bien encore cela la juste moyenne.

Là où l'ouvrier n'arrive plus à rencontrer, voire à connaître son directeur, où la hiérarchie est telle que plus personne ne se sent vraiment responsable de quelque chose, c'est le travail dans l'anonymat et l'insatisfaction.

Nos industries valaisannes se gardent d'en arriver là.

Cela crée à leur endroit ce climat de sympathie qui remplace la méfiance qu'on leur vouait il y a encore peu d'années.

Il faut relever également que de plus en plus des Valaisans trouvent dans nos grandes usines des postes de confiance, grâce au développement des études et grâce aussi au fait que les dirigeants admettent petit à petit l'aptitude de nos concitoyens à assumer des responsabilités.

Il semble révolu le temps où nous étions condamnés à fournir la force hydraulique et les manœuvres, à l'exclusion de tous cadres quelconques.

C'est ainsi qu'il va se constituer petit à petit une élite industrielle valaisanne, ce dont se réjouissent les grands directeurs d'industrie qui attachent du prix à cela, quoi qu'on en dise.

Il est vrai que pour en arriver là, le Valaisan devait sortir de son individualisme forcené qui le conduisait plus facilement vers les professions artisanales ou libérales qui le laissaient maître de l'usage de son temps que vers les emplois impliquant une discipline de travail, un horaire et un esprit d'équipe.

Des siècles de paysannerie ont en effet créé des sentiments innés d'indépendance qu'on n'abandonne pas volontiers.

Mais voilà, l'économie moderne ne peut plus s'accommoder des mœurs de ce bon vieux temps. Pour

être apte à supporter la concurrence, elle doit tendre à l'organisation, à l'effort collectif.

Et ce phénomène va, qu'on le veuille ou non, façonner le Valais de demain qui perdra peut-être une partie de son visage mais qui se hissera, par là, au niveau des pays modernes.

Car nos gens savent que c'est à cette condition aussi qu'ils pourront finalement participer à la prospérité commune. Et cette participation, on a aujourd'hui la preuve qu'ils la désirent. Les Valaisans et les Valaisannes ne veulent pas seulement connaître le confort, le bien-être et les avantages offerts par les découvertes de la science en lisant les prospectus. Ils veulent acquérir en toute propriété les objets et les biens auxquels ils attribuent ce pouvoir d'agrémenter la vie.

Il n'est qu'à visiter les intérieurs de nos villages et de nos bourgs pour se rendre compte que le pouvoir de persuasion des vendeurs de confort a produit ses effets. On ne distingue plus sur nos routes les voitures de nos Valaisans de celles de nos touristes, si ce n'est par la plaque.

Et si vous allez dans une station de ski, dans la rue ou au spectacle, vous ne ferez plus la différence entre nos gens et nos visiteurs dont ils ont adopté la tenue vestimentaire, le port et les manières.

Pour tout cela, il faut l'argent que nous apportent nos diverses sources de richesses, et au nombre de celles-ci l'industrie amène sa large part.

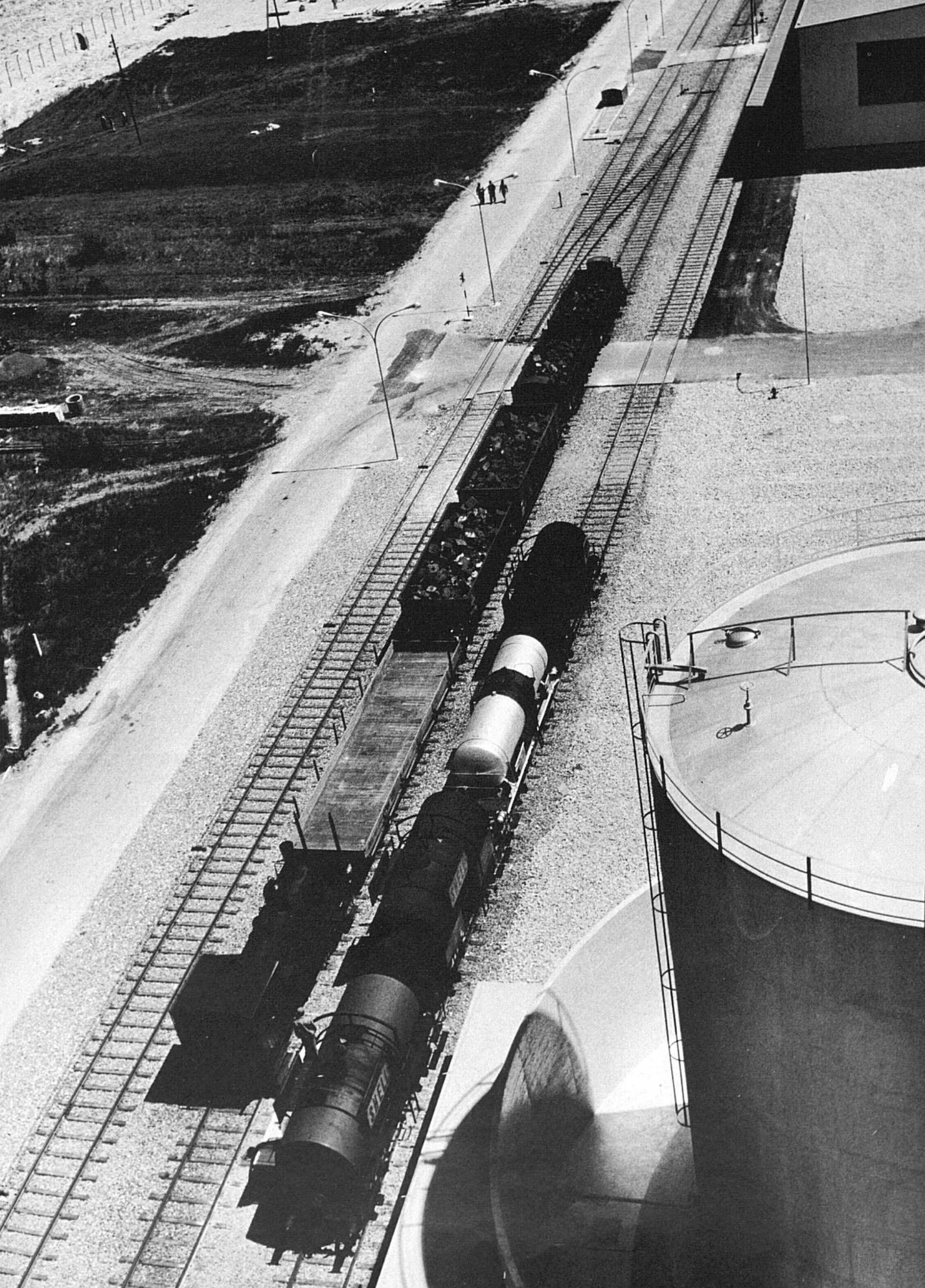
Et ne parlons pas des caisses publiques dont les deux tiers des recettes sont influencés par l'existence d'entreprises puissantes à haute capacité fiscale.

Si cela constitue l'envers de la médaille pour les payants, cela permet au canton et aux communes de poursuivre avec plus de rapidité leur équipement.

Et tout le monde s'en ressent.

Saluons donc l'essor industriel comme un bénéfique apport de ceux qui, venant d'ailleurs ou de chez nous, ont contribué à la transformation du Valais.







Dans ce clair-obscur, les invités s'initient à l'alchimie d'aujourd'hui. A droite, M. Syz, directeur des usines valaisannes.



A Steg dans le Haut-Valais l'industrie de l'aluminium étrenne une usine ultra-moderne

Béni par Mgr Adam, évêque du diocèse de Sion, la nouvelle fabrique, qui ne dépare pas le paysage, occupera deux cents personnes, presque toutes indigènes. Elle produira 25 000 tonnes d'aluminium par an, utilisant à cette fin 375 millions de kWh.

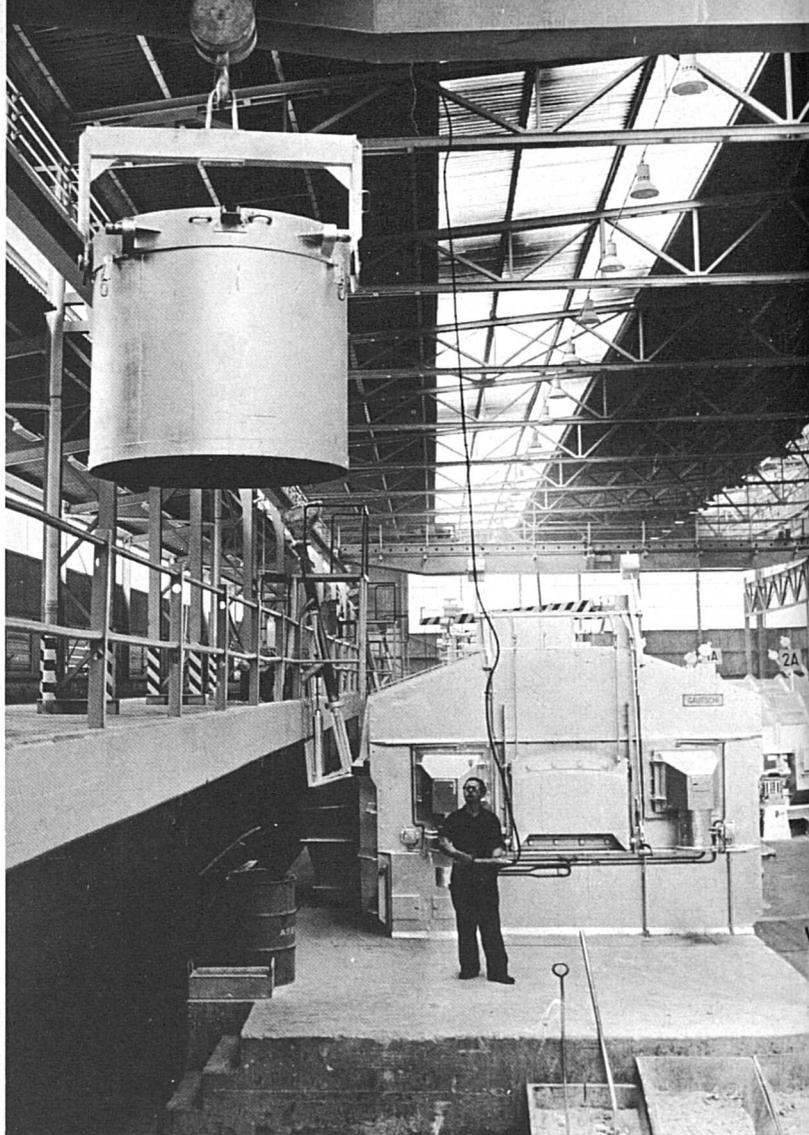


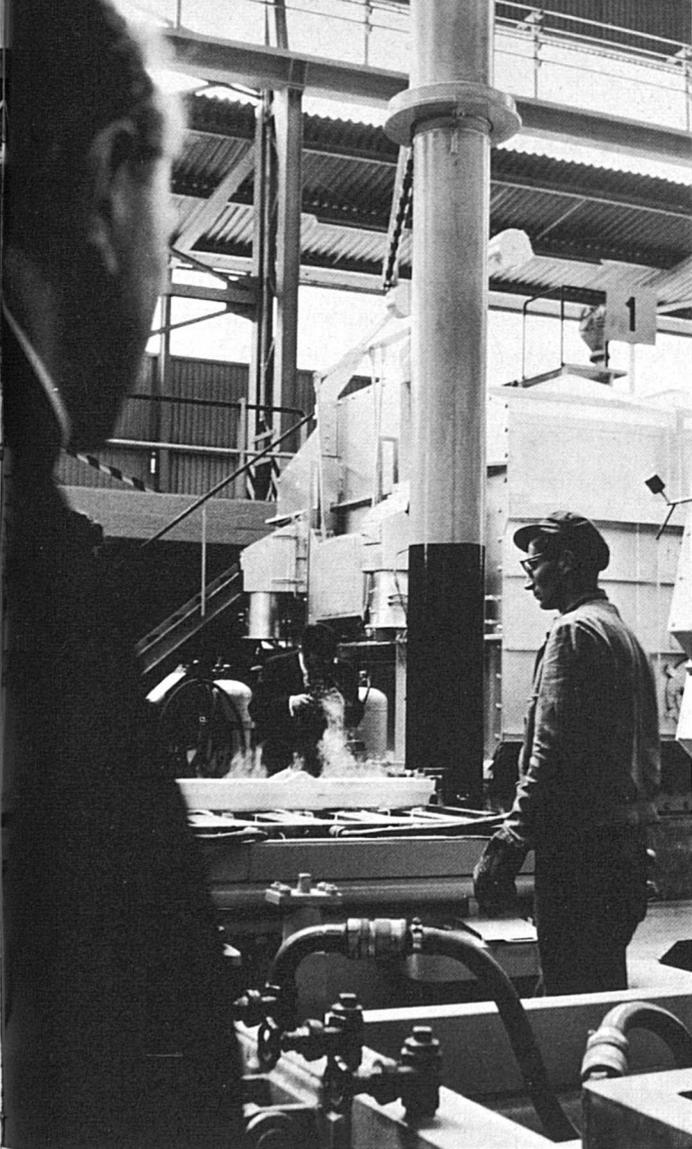
Entouré des notabilités valaisannes, M. Meyer, directeur général d'AIAG (Aluminium Suisse S. A.), souligne la portée de cette nouvelle implantation au pays de la houille blanche. Le Valais entier s'en félicite.





Par dizaines de milliers de tonnes, l'alumine et le charbon d'électrodes afflueront dans l'usine, dont les installations complexes captivent les visiteurs.





Après le clair-obscur où rougeoient les fours, on se retrouve au soleil du Valais. La channe bascule et le président du gouvernement valaisan, M. Marcel Gard, a son sourire des grands jours ; comment un chef des finances cantonales ne boirait-il pas volontiers à la santé d'un contribuable tel que l'AIAG ?





L'art n'est pas oublié. Cette espèce de chirurgien, qui symbolise bien l'électrochimie, orne une grande façade de l'usine. Mais cette structure métallique, ingénieusement photographiée, ne rendrait-elle pas jaloux plus d'un artiste non figuratif ? Poutrelles et cornières, rails, citernes, portées des hangars : poésie des temps modernes.



Rappel d'une candidature

Le Valais, l'une des vingt-deux républiques formant la Confédération helvétique, a l'honneur de poser sa candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 1968.

La Suisse, sise au cœur de l'Europe, est entourée au nord par l'Allemagne, à l'est par la principauté du Lichtenstein et l'Autriche, tandis que sa frontière sud est voisine de l'Italie et celle de l'ouest commune avec la France.

Le Valais occupe la partie supérieure de la vallée du Rhône. Le fleuve traverse le lac Léman avec ses cités riveraines bien connues de Lausanne et de Genève, passe ensuite en France au sud de Lyon, par Valence, Avignon, avant de se jeter finalement dans la mer Méditerranée non loin de Marseille, la grande cité déjà connue du temps des Phocéens.

Le canton du Valais, avec ses 180 000 habitants, et particulièrement Sion avec ses 17 000 âmes, se trouve grosso modo, à vol d'oiseau, à 380 km. de Paris, 100 km. de Genève, 180 km. de Milan. Relié au reste du monde depuis le début du siècle par la fameuse ligne du Simplon, bien connue par le non moins fameux Orient-Express qui reliait Londres à Istanbul en passant par Paris, Milan, Venise, Trieste, Zagreb, Sofia, il est maintenant doté d'un réseau routier qui compte parmi les meilleurs. Pensons aux fameux cols alpestres du Simplon, du Grimsel et de la Furka et n'oublions pas de mentionner le nouveau tunnel transalpin qui reliera le Valais à la vallée d'Aoste et à la capitale du Piémont, Turin.

De plus, Sion possède un aéroport capable de recevoir des avions de gros tonnage tels que les DC 4, mais surtout se trouve être l'aéroport de base des fameux pilotes des glaciers Hermann Geiger et Martignoni qui, toute l'année, sont au service des touristes sportifs et accidentés de la montagne.

Le Valais, où les sports d'hiver sont pratiqués depuis plus d'un demi-siècle, serait fier de pouvoir organiser les Jeux de 1968.

Parmi ses enfants, il note de nombreux champions internationaux. Pensons au regretté Otto Furrer qui fut champion du monde de ski avant la seconde guerre mondiale, à Raymond Fellay, médaille d'argent aux Jeux de 1956 à Cortina, Renée Colliard, médaille d'or à Cortina également, Robert Zurbriggen, médaille d'or aux Jeux de Saint-Moritz

Nouvelles du comité d'action

Si tout le Valais se passionne pour les Jeux olympiques et suppose les chances de voir la candidature aboutir, le comité d'action de son côté ne reste pas inactif.

Il a reçu la visite de nombreux experts venus reconnaître les emplacements et les pistes prévues.

AVRIL 1962

Commission du saut de la FIS, MM. Hans Fuchs et Heini Klöpfer vinrent reconnaître l'emplacement du tremplin de saut des stations de Crans et de Montana, à Vermala. Ils déclarèrent dans leur rapport que cet emplacement se prêtait fort bien à la construction des deux tremplins prévus par le règlement.

JUIN 1962

Les experts en matière de télécommunications (presse, radio et télévision), de communications ferroviaires et routières de la Confédération suisse vinrent sur place et donnèrent au comité l'assurance que malgré l'afflux des spectateurs estimé certains jours à plusieurs dizaines de milliers de personnes, ceux-ci pourraient être transportés d'un bout à l'autre de l'aire olympique sans difficultés.

SEPTEMBRE 1962

Le secrétaire général des Jeux d'hiver d'Innsbruck 1964, M. le professeur Friedl Wolfgang, membre de la commission descente-slalom de la FIS, vint reconnaître les pistes existantes pour les disciplines alpines. A son avis, le terrain se prête fort bien. La piste de descente actuelle (la Nationale) est

en 1948, à l'équipe Feierabend-Filippini, médaille de bronze en 1948 à Oslo. Citons encore pour mémoire d'autres Suisses qui se distinguèrent dans les épreuves internationales : Georges Schneider, Fernand Grosjean, Madeleine Chamot-Berthod, Eddy Reinhalter et Karl Molitor.

C'est la raison pour laquelle le Valais tout entier s'est voué à la cause du sport et voit maintenant toutes les disciplines d'été et d'hiver se développer extraordinairement dans cette petite partie du monde.

La jeunesse de ce pays passe le plus clair de ses loisirs à s'entraîner en hiver sur les nombreuses patinoires, tant artificielles (au nombre de cinq) que naturelles, au hockey et au patinage artistique, tandis que les plus favorisés utilisent les milliers de moyens de remontées mécaniques. Ils passent de nombreuses heures à gravir les montagnes afin de pratiquer leur sport favori, le ski.

Les concours de saut organisés par les grandes stations de Crans, Montana, Saas-Fee, Loèche-les-Bains et Champéry attirent toujours un grand public.

Citons enfin les grandes compétitions internationales de ski qui sont organisées chaque année, à savoir le Derby du Gornergrat et le Trophée du Mont-Lachaux.

Ainsi que vous le voyez, la plus grande partie des loisirs du peuple valaisan est consacrée aux sports et surtout aux sports amateurs tels que les ont pratiqués nos ancêtres et tels que nous aimerions les voir pratiquer dans le présent et à l'avenir.

J.-C. B.

déjà presque terminée. Notons en passant que l'ancien champion Karl Molitor avait déjà reconnu ces pistes en 1961.

* * *

Le président du comité d'action valaisan est appelé aux plus hautes fonctions qu'un citoyen suisse puisse occuper : il est nommé conseiller fédéral le 27 septembre. Il occupe dès cette date le poste de ministre des finances de la Confédération suisse.

FÉVRIER 1963

Les délégués de la Fédération internationale de bob, sous la conduite de leur président, M. Amilcar Rotta, se rendirent sur l'emplacement prévu pour la piste de bob et après avoir visité la piste actuelle déclarèrent à leur tour que la région se prêtait bien pour l'organisation des épreuves de bob et de bob-sleïghing.

MARS 1963

MM. Fred Roessner, responsable des disciplines de fond à Innsbruck en 1964, et Hans Brunner, tous deux membres de la commission du fond de la FIS, examinèrent les divers emplacements et, à la suite de leurs conseils, il fut décidé de modifier quelque peu le plan initial. A leur départ, ils se déclarèrent entièrement satisfaits et persuadés que le Valais se prête admirablement bien à l'organisation des courses de fond, de biathlon ainsi que des courses de patrouilles militaires éventuelles.

MAI 1963

Courtoisie entre villes concurrentes : MM. Tadashi Nagai et Masami Kurachi rendirent visite à la ville de Sion afin de se documenter sur les questions relatives aux courses de bob et de bob-sleïghing.

J.-C. B.

L'UVT sur le lac



Allo ! Ici l'Union valaisanne du tourisme sur le « Montreux » cinglant vers les côtes de Savoie... En effet, notre office cantonal a choisi, pour sa sortie annuelle, une croisière sur le Léman. Excellente idée, succès sans précédent. Mais d'abord les travaux sérieux. Au Bouveret, ceux-ci sont menés tambour battant par M. Willy Amez-Droz.









M. René Alblas, directeur de l'organisation sœur du canton de Vaud, bat un record de brièveté : « Nous sommes sur l'eau ; une plongée libre n'excédant pas deux minutes, mon discours n'ira pas au-delà. » M. Dr Fritz Erne (à droite) participe à sa première assemblée en tant que directeur de l'Union valaisanne, qui l'a beaucoup fêté.





En longeant ces rivages souriants, M. le préfet Paul de Courten (ci-dessus), délégué du gouvernement, a ce geste affable et préhensible qui lui est coutumier. Mais ici il semble tâter le pouls du tourisme valaisan. Comment va le taux d'occupation ? Pas trop de soucis avec ces étrangers ?...

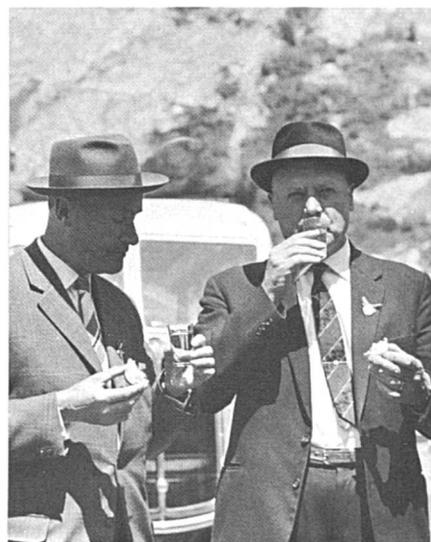
Excellente et cordiale journée, souvenir lumineux. La joie et le beau temps n'ont cessé de régner au cours de ces excellentes assises. Une ombre au tableau : M. Marcel Zufferey (à droite) s'en va après dix ans de travail et de dévouement au service de l'UVT. Mais il reste dans la famille, il devient hôtelier !





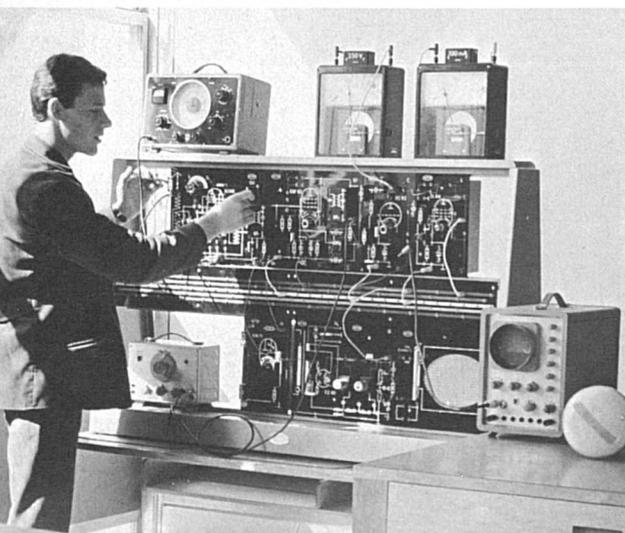
L'enseignement professionnel en Valais

L'assemblée de la Société valaisanne d'éducation à Sion, le 8 juin 1963, a été une occasion pour les participants d'établir un bilan de la situation actuelle des écoles valaisannes et ceci plus particulièrement en ce qui concerne la formation professionnelle. Rappelons brièvement que la nouvelle loi scolaire — dont les premiers effets commencent à se faire sentir — donne à nos autorités les bases nécessaires pour placer le Valais à l'avant-garde des cantons suisses dans les domaines de l'éducation et de l'instruction. La nomination de M. Angelin Luisier à la direction de la formation professionnelle et de l'enseignement secondaire

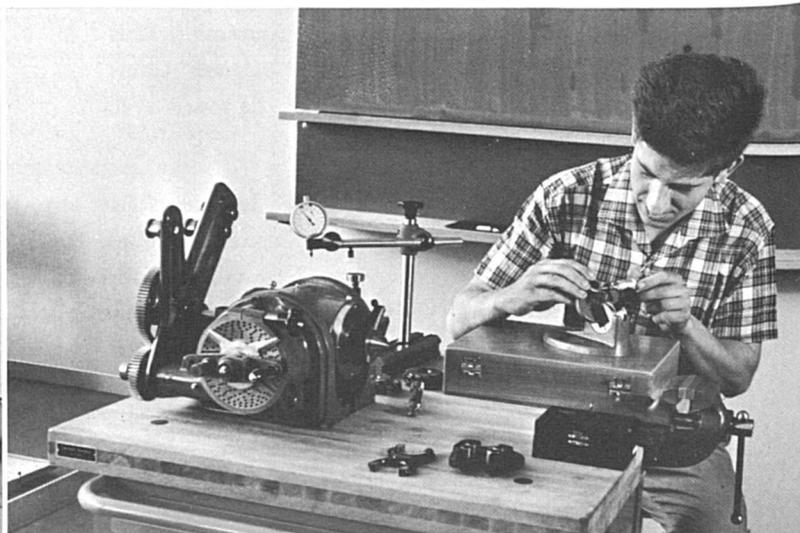


M. Angelin Luisier (à droite) photographié en compagnie du chancelier d'Etat M. Norbert Roten, à l'inauguration de l'usine d'aluminium de Steg

Electricité



Mécanique de précision





De futurs chefs au centre professionnel

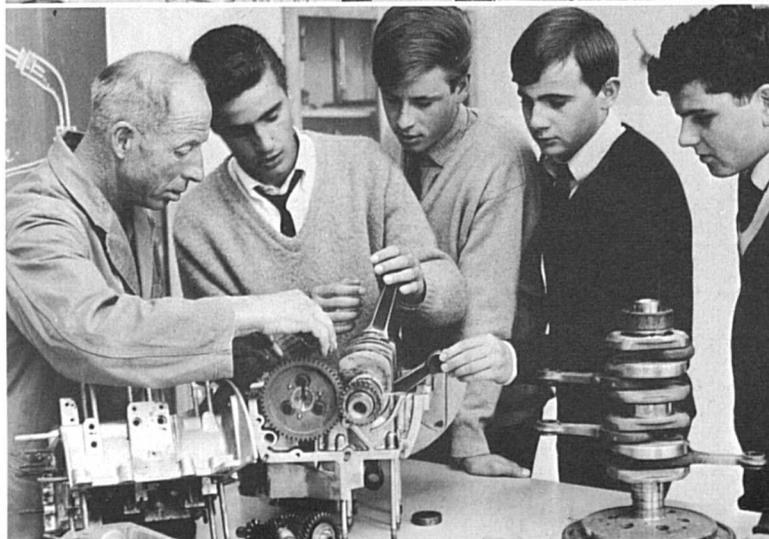
est un puissant appui à la réalisation des buts que se proposent d'atteindre le chef du Département de l'instruction publique et les communes dans les années à venir.

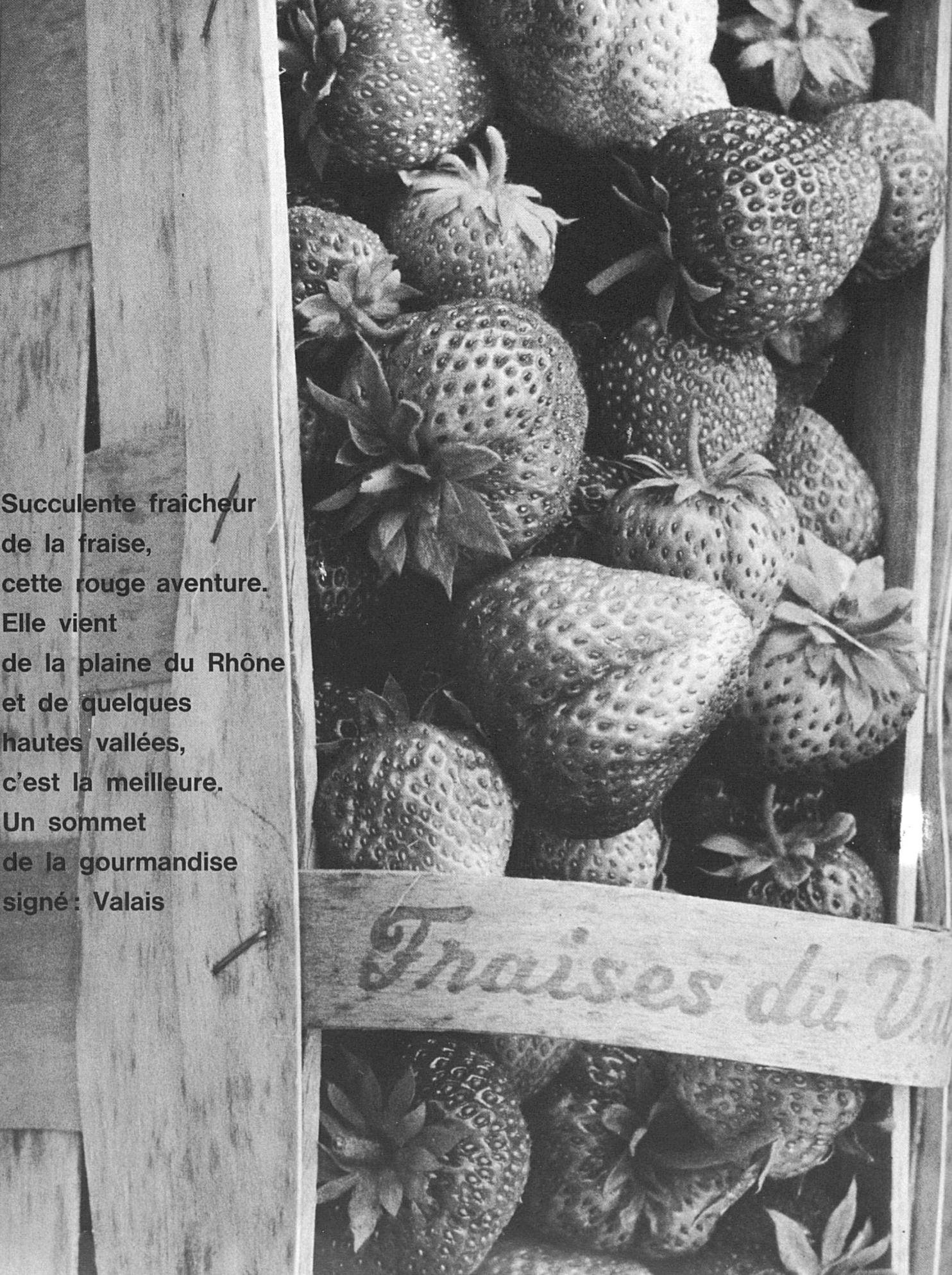
Parmi les réalisations de ces dernières années, il y a lieu de souligner l'inauguration de nouvelles écoles publiques ou privées qui possèdent un corps professoral pour lequel l'enseignement est vraiment une vocation, une mission et non une simple profession. Il est agréable de constater également avec quel soin l'équipement professionnel et scientifique de ces nouvelles écoles a été choisi et installé. Nous pensons spécialement à l'Abbaye de Saint-Maurice, à la nouvelle Ecole normale, au Centre professionnel de Sion.

D'ores et déjà, nous pouvons dire que le Valais est prêt pour former des hommes qui seront demain des techniciens, des ouvriers spécialisés, des architectes, des ingénieurs.



Cours de chimie
du professeur M.





Succulente fraîcheur
de la fraise,
cette rouge aventure.
Elle vient
de la plaine du Rhône
et de quelques
hautes vallées,
c'est la meilleure.
Un sommet
de la gourmandise
signé: Valais

Fraises du Valais

La lettre du vigneron

(Suite)*

Il a paru, il y a trois ans, un livre que, lors de la Foire de Bâle, je trouvai exposé à la vitrine d'un libraire à la Freiestrasse et qui m'intrigua beaucoup. Il était intitulé : « Un nouveau savoir-manger » et son auteur était Robert J. Courtine.

Il me semblait assez curieux qu'à mon âge j'eusse encore besoin d'apprendre à manger, depuis le temps que je descends, avec toujours bon appétit, ces choses naturelles qu'on appelle : viande séchée, fromage (du Valais bien entendu), pommes de terre virgules, les meilleures qui soient avec la raclette, et autres choses aussi : la polenta, le pain de seigle, les amandes, les noix et tout ce qu'on voudra.

D'autre part, « Courtine » c'est un nom connu par Savièse, et le garde du bisse qui me donne l'eau pour arroser Diolly — quand c'est mon tour d'en avoir — s'appelle aussi Courtine. Comme son père que j'ai bien connu, il fait son service à la perfection, ce qui n'est pas toujours facile lorsque les vignes crèvent de soif, comme ce fut le cas l'année dernière et que tout le monde veut être servi en même temps et où on s'arrache l'eau.

Aussi, rien qu'à cause du nom j'aurais acheté le bouquin. Je dois dire que ce n'était pas tout à fait de l'inconnu pour moi puisque j'avais déjà, dans ma bibliothèque, un autre livre du même Courtine qui s'intitule rien moins que « L'assassin est à votre table », où sont dénoncés, « au nom de l'hygiène, le cynisme des grands entrepreneurs d'empoisonnement public, par la falsification du beurre, de la farine, du vin, bref, de nos aliments et de nos boissons ».

Alors ce Courtine-là, tout comme l'autre du bisse de Diolly, m'a été du coup sympathique parce qu'il est de cette bonne tradition qui remonte à Villon dont il faudra bien qu'un jour ou l'autre je m'inspire pour dire ce que je pense, moi aussi, de ces « taverniers qui brouillent notre vin ».

Mais, aujourd'hui, il ne s'agit pas de pinard, c'est aux fruits que j'en suis, d'autant plus que d'ici quelques jours (nous sommes le 14 mai) les cerises vont mûrir sur l'arbre dont les branches se balancent devant la porte de la cave.

— Celles-là, tu ne me la fais pas croire. Des cerises mûres à Diolly, avant la fin mai ! Allons, mon vieux, il ne faut pas que je raconte ça demain au bureau. Ils crèveront de rire et me demanderont si je ne reviens pas de Marseille. Dans tous les cas, Martine

(vous vous rappelez, c'est la jolie blonde qui travaille (?) dans le même bureau que mon bras-pendant et qui était venue chez moi, cet hiver, lorsque je mettais du vin en bouteilles dehors par -6° [voir « Treize Etoiles », février 1963]), Martine va tout de suite m'en réclamer quelques bonnes poignées pour se faire des boucles d'oreilles ! Je la connais.

— Si, mon vieux. Ce n'est pas une blague. Grâce au regretté Jules Spahr, le père de mon ami Joseph et de notre sympathique juge cantonal, on a maintenant une magnifique variété de bigarraux, le bigarrau Moreau, qui fait merveille en Valais et qui mûrit quinze jours avant les cerises d'autrefois. Mais ça, c'est une autre histoire ; j'y reviendrai du reste. Avec tes remarques saugrenues, tu me fais perdre le fil.

Je parlais du bouquin de Courtine et voici ce que celui-ci dit quand, après une introduction à la « diététique », précédée de cette déclaration du Dr Brouardel qui mérite d'être reproduite intégralement, parce qu'elle n'est malheureusement que trop vraie : « Quand un homme a pris le matin, à son petit déjeuner, un bol de lait écrémé, mouillé, plâtré ou conservé avec du formol, quand il a mangé à son déjeuner une tranche de jambon conservé au borax, des épinards reverdis au sulfate de cuivre et qu'il a arrosé le tout avec du vin coloré avec de la fuchsine ou additionné d'acide sulfurique, et cela pendant vingt ans, comment voulez-vous que cet homme ait encore un estomac ? », Courtine nous dit : « Et maintenant, à table ! », puis, pour commencer, il nous sert des fruits.

A ceux qui s'étonnent de voir aborder le repas par des fruits, Courtine, qui est le bon sens même, répond tout simplement : « C'est que c'est là leur place naturelle et sage. »

Cela, Joseph du Chesne, qui était médecin de Henri IV, le savait déjà qui, dans un « Pourtrait de la Santé », recommandait au lecteur « débonnaire » de manger des fruits en guise de hors-d'œuvre : abricots, framboises, fraises (qui rafraîchissent et font uriner), prunes, citrons, oranges, limons et cerises (le plus délicieux fruit que l'on saurait rencontrer), melon (dont il faut user avec grande modération). (Ici le vigneron n'est pas d'accord. Il compte bien venir à bout des melons d'une trentaine de pieds, encore en couches, mais qui seront bientôt mis en pleine terre. Nous en reparlerons.)

Et Courtine ajoute : « Plus médecin que cuisinier, du Chesne avait parfaitement vu, semble-t-il, l'intérêt de commencer un repas par des crudités et singulièrement des crudités sucrées. Au demeurant, du Chesne est contre le sucre autre que celui contenu naturellement dans les aliments et lui reproche de « brûler le sang », d'altérer et de noircir les dents ».

« Sans doute, dit encore Courtine, du Chesne et ses prédécesseurs avaient remarqué deux choses, perdues de vue par nos penseurs de la diététique moderne. D'abord que la digestion doit commencer dans la bouche, dès la mastication des premiers éléments du repas. Cette digestion n'est possible que grâce à la sécrétion des différents sucs, ceux de la bouche comme ceux de l'estomac. Or, il se trouve que de tous les aliments, le fruit est le seul qui, par son suc, entraîne immédiatement le fonctionnement de toutes les sécrétions du système digestif. Il déclenche le mécanisme digestif, il doit donc être en tête de la digestion. L'absorption de fruits sucrés en fin de repas, d'autre part, surtout si ce repas a été riche en corps gras, donne lieu chez certaines personnes à des fermentations désagréables. »

Voilà ce que dit Courtine, et il a rudement raison. Depuis que j'ai lu son bouquin je n'ai plus fait autrement et partout où j'ai un mot à dire, c'est idem : aux Compagnons du Bouteiller, au Bouteiller de Sion, à la Channe, etc. Cela surprend nos routiniers, mais ils sont vite convaincus. Quand, à notre sortie de printemps du Bouteiller de la capitale, j'apporte un bon panier de bigarraux, tu devrais les voir défiler derrière les cravates de nos édiles. En un rien de temps, tout est « poutzé ».

Et mon bras-pendant, qui ne perd jamais le nord, surtout quand il ne s'agit pas de travailler, de conclure :

— Alors, je me réjouis moi aussi que tes Moreau soient mûrs pour mettre sérieusement en pratique les excellents conseils de ton Courtine. Tu peux compter sur moi !

— Je n'en doute pas. Avec toi pour mes cerises et mon cheval pour mes canadas, comme clients, je suis sûr de faire fortune.


vigneron à Diolly

* Voir « Treize Etoiles » d'avril 1963.

Moralités ménagères

Il en est des mots comme des paysages : trop familiers, ils cessent d'impressionner. Parfois, une photo dans « Treize Etoiles » vous révèle la splendeur des lieux où vous habitez ; de même, un verbe affadi par l'usage reprend son importance originelle grâce à un hasard qui le met en vedette.

Ce soir, après la correction d'une version écolière, je tourne et retourne dans mon esprit la traduction de « ménager » et l'examine sous toutes les facettes, comme un diamantaire ferait d'un joyau.

Ménagères, mes sœurs, ainsi nommées, selon Littré, pour savoir régler la dépense avec économie, d'autres langages traduisent votre titre par un terme ambivalent où « tenir ménage » équivaut encore à « garder maison ».

Voici relevées au rang de mission ces besognes de fourmi que le poète dit faciles, faute d'avoir peiné sur des remmaillages et des boutonnières. Travaux ennuyeux et faciles ? Labeur de maison, labeur de second ordre ou mandat de confiance ? Les Parisiens, les Genevois ont trouvé, pour leur exposition annuelle d'économie domestique, le plus joli des titres : les arts ménagers.

Ces dernières semaines de juin, bien des écoles du Valais invitent les parents à venir apprécier les travaux des classes de dessin et d'ouvrage manuel. Une aquarelle dépasse-t-elle le niveau des œuvres affichées ? Chacun s'extasie devant ce talent éventuel. Qui s'est jamais penché sur les humbles échantillons où se résume l'art de la couture et du ravaudage ? Qui songerait à remercier la maîtresse d'école ménagère d'avoir su enthousiasmer des lycéennes pour des besognes prosaïques ?

J'aime que nos collégiennes, à la veille des vacances, se réjouissent à la pensée d'avoir enfin du temps pour coudre et tricoter. J'aime qu'elles complotent

de se regrouper entre amies au chalet et qu'avec dix autres projets farfelus elles fassent celui d'expérimenter les recettes de leur livre de cuisine.

J'aime qu'elles aient déjà découvert le charme de ces occupations manuelles propices à la méditation



ou à la causerie. Je leur souhaite, dans l'avenir, le goût des heures de repassage, pendant lesquelles l'esprit vagabonde ; la paix nécessaire aux minuties d'un ravaudage où l'aiguille recrée le tissu enlevé.

Je leur souhaite surtout la compréhension des bénéficiaires de ces efforts patients. Car ce qui dévalorise nos activités ménagères, c'est la condescendance amusée avec laquelle on les traite.

Qui sait ? Peut-être les femmes qui cherchent, sans nécessité absolue, un travail hors de leur foyer, y resteraient-elles si on ne minimisait pas leur mission domestique.

Garder maison, maintenir l'ordre matériel et moral, regrouper tous les soirs la tribu, épousseter les consciences, retisser fil par fil, par de longues patiences, les déchirures de l'entente familiale, est-ce là besogne inférieure ?

Si des lecteurs m'ont suivie jusqu'ici, ils admettront généreusement que les ménagères font un travail d'intelligence et de cœur. Mais si je demande pour elles les privilèges exigés par toute servante : une demi-journée de répit hebdomadaire et des vacances vraiment reposantes, je risque bien de me voir traiter d'abominable suffragette...

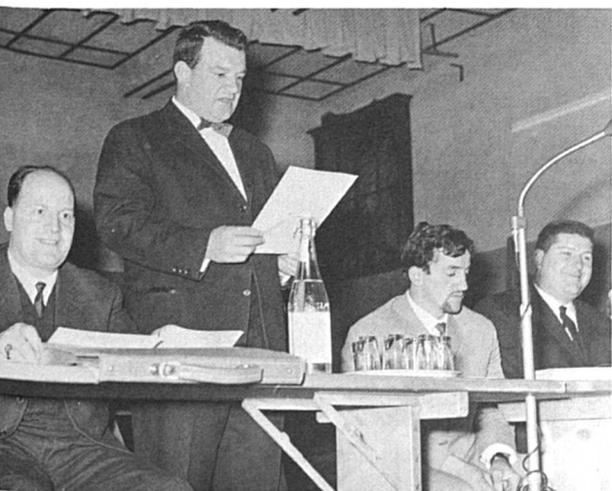
J. F. Zryd.

| | |
|--|---|
| ALE 7 KLOPFER LAUSANNE | SPÉCIALISTE du VÊTEMENT PROFESSIONNEL pour Hôtellerie - Restaurant Clinique - Maison privée |
|--|---|

Écran valaisan

Fête des costumes à Savièse

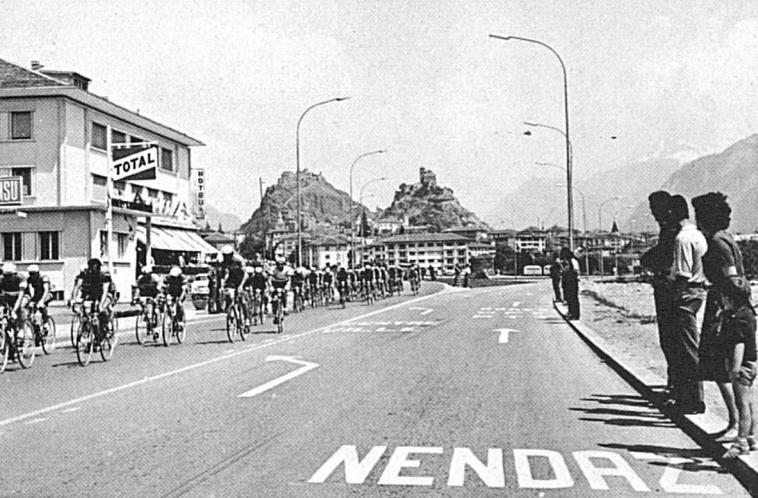
C'est à Savièse que se déroula cette année la traditionnelle fête cantonale des costumes. On était venu de toutes les régions du canton pour prendre part à cette manifestation folklorique. Parmi les groupes surpris dans les rues et sur la place de fête, voici les femmes d'Isérables portant bébé et berceau sur la tête.



Les cafetiers à Champex

La très nombreuse et très influente corporation des cafetiers a tenu ses assises sous la présidence de M. Pierre Moren, que notre photo montre en pleine lecture de son rapport annuel. Après les travaux administratifs, ce fut, à travers l'exquise station de Champex, une explosion de bonne humeur comme en témoigne notre deuxième instantané.





Le Giro en Valais

Durant deux jours, le cœur de plus d'un Valaisan a battu au rythme du Giro d'Italie. Cette grande manifestation sportive a suscité un bel enthousiasme dans le canton. Entrés par le col du Simplon, les coureurs terminèrent leur étape à Loèche, puis regagnèrent l'Italie par Martigny et le Grand-Saint-Bernard. Nous voyons ici le passage du peloton à Sion.



Tandis que la récolte des fraises bat son plein...

Nouvelle ligne postale

Au seuil de cette saison d'été a été inaugurée dans la vallée de Saas une liaison postale régulière Brigue-Viège-Saas-Fée. Voilà qui réjouira tous les amis de la grande station haut-valaisanne. Notre photo : le départ du car en gare de Viège.



L'Illgraben vaincu

Quel Valaisan ne se souvient encore des frasques causées par l'illgraben, à l'orée du bois de Finges, emportant le pont sur lequel passait tout le trafic automobile Lausanne-Brigue, fauchant des centaines d'arbres pour aller finalement baver sa rage dans le Rhône? Le capricieux torrent semble aujourd'hui dompté pour de bon et un nouveau tronçon routier, avec un pont plus beau qu'avant, relie aujourd'hui les Haut-Valaisans à leurs amis du Bas.

Les Compagnons chez nous

En tournée en Suisse, les Compagnons de la Chanson ont fait une brève apparition en Valais où ils ont donné un unique gala à Sion. Un millier de spectateurs ont eu ainsi l'occasion de faire provision d'enthousiasme, de jeunesse et de joie de vivre.



L'ambassadeur de Finlande en Valais

Reçu officiellement par le Conseil d'Etat in corpore, Son Exc. M. Olavi Munkki (second rang, à gauche), accompagné de M. P.-H. Jaccard, directeur des Intérêts de Lausanne et consul de Finlande (à droite), visite un institut privé du Valais central sous la conduite de M. le conseiller d'Etat Gard, président du gouvernement.

Vive la reine !

Durant plusieurs dimanches, les combats de reines attirèrent les foules dans diverses localités du canton. Puis ce fut la grande finale. Le titre de reine valaisanne en première catégorie est revenu cette année à « Papillon », fêtée ici par toute la famille de M. Maurice Fauchère et ses supporters.



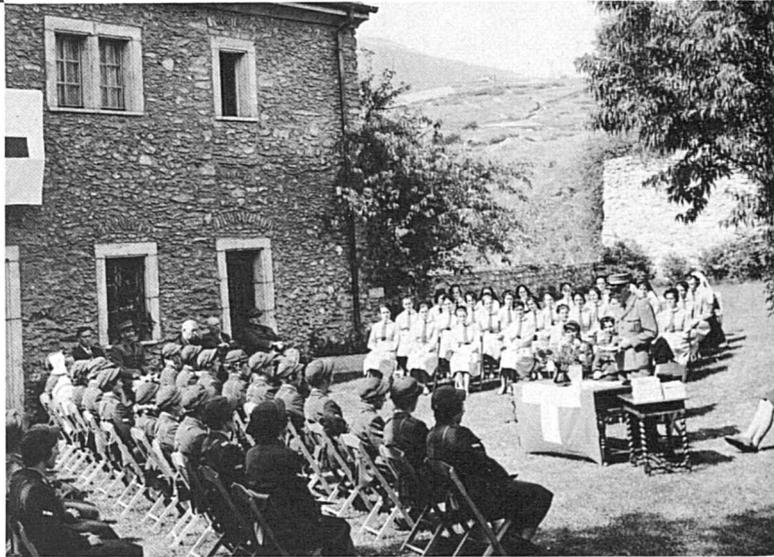


Plus beau qu'avant

Détruit dans sa presque totalité par un double incendie, le joli village de Produit sur Leytron va renaître de ses cendres. Le premier coup de pioche va être donné dans le courant de l'été. Autorités communales, ingénieur, délégués de l'Etat étudient l'une des maquettes du nouveau village.

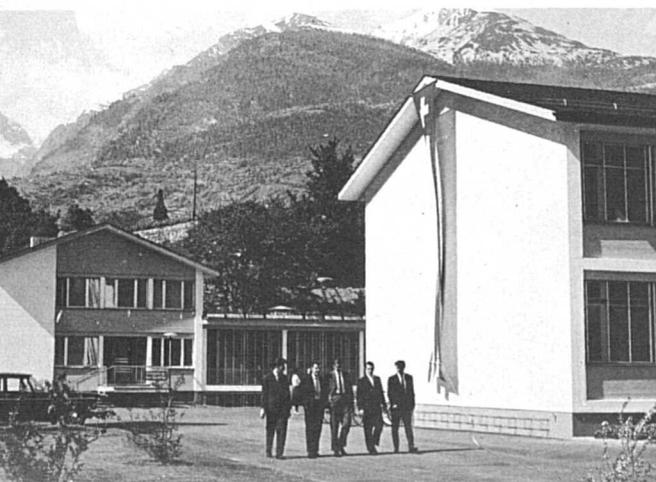
Nouvelles infirmières

Sur les hauteurs de la Majorie, à Sion, une quarantaine de jeunes filles ont reçu leur brevet d'infirmières supérieures dans le service de la Croix-Rouge. Elles terminaient ainsi un cours de cadres qui s'est déroulé durant deux semaines dans la région de Montana.



Nouvelles ménagères

Au seuil de l'été, vingt-six jeunes filles de chez nous et d'ailleurs ont regagné leur famille avec le diplôme de l'école ménagère de Châteauneuf. Entourée de quelques-unes d'entre elles, la Sœur directrice de l'école donne lecture de son rapport annuel. « Ne nous faites pas trop de réclame dans les journaux, devait-elle nous dire à l'oreille, car nous n'avons jamais assez de place pour recevoir toutes les candidates. »



Nouvelle école d'agriculture

A l'heure où l'on faisait les foins du côté de Lalden, les plus hautes autorités du canton entourant Mgr Adam ont inauguré la nouvelle école cantonale d'agriculture de Viège. Une cinquantaine de jeunes Valaisans pourront être reçus dans ces murs. Dès cet automne enfin, une école ménagère rurale viendra compléter ce bel ensemble.

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

Les étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

| | | |
|------------------|---|---|
| Monthey |  | Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes |
| St-Maurice |  | Hôtel de l'Ecu du Valais |
| Bois-Noir |  | Rôtisserie du Bois-Noir |
| Martigny |  | Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand |
| Charrat |  | Mon Moulin |
| Saxon |  | Auberge de la Tour d'Anselme |
| Riddes |  | Hôtel du Muveran |
| Ardon |  | Hôtel Gorges de la Lizerne (camping) |
| Mont-de-la-Morge |  | Au Comte Vert |
| Sion |  | Hôtel de la Paix et Planta Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer |
| St-Léonard |  | Restaurant Brunner |
| Sierre |  | Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir |
| de Finges |  | Ermitage |
| Viège |  | Hôtel Touring & Buffet CFF |
| Brigue |  | Hôtel Couronne Restaurant Guntern |

pour couronner  un bon repas

un délicieux



café

RAND

DUC



Fidélité, tradition, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs.

La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 80 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

Bitter

CAMPARI

l'apéritif



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Champagne

FELIX DAUCHER

GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON



Aux assises de l'ONST

Discussion entre deux spécialistes, le Rd Père Albert Huber, ingénieur agronome, d'Einsiedeln, grand spécialiste de l'élevage des chevaux, et M. le conseiller aux Etats G. Despland, vétérinaire de son métier. A l'arrière-plan, l'ancien président de l'ONST, M. Meili, Dr h. c., et M. W. Kaempfen, directeur de l'ONST. Au premier plan, le poulain Expo 64 offert par l'Abbaye d'Einsiedeln et l'ONST à l'Exposition nationale suisse, Lausanne 1964.

A l'occasion de cette grande rencontre annuelle de l'ONST, un menu sortant de l'ordinaire fut servi au banquet. (Traduction et commentaires dans la prochaine chronique du Dr Wuilloud, s. v. p. !)

ORDO CIBORUM

EXTRA ORDINEM cibi, quos Vallis ac Rhaetiae pagi contri-
buerunt, manducari poterunt:

primo asparagi pagi Vallis una cum *iure* ex ovis oleo aceto sale confecto,
deinde carnes tostae illius generis, quod Rhaeti praeparare consueverunt.

AD PRIMAM MENSAM

primus cibus *sorbitio* cum oleribus cocta afferetur,
deinde carnes assae, ex boum dorsis excisae viridibusque *lepidiis* ornatae
una cum *iure* ex vino confecto per famulos apportabuntur.
Quibus cum carnibus dabuntur etiam
pisa viridia,
solana lycopersica igne cocta nec non
novi *solanorum tuberosorum* bulbi;
tertio lactuae virides libere sumendae disponentur.

AD MENSAM AUTEM SECUNDAM

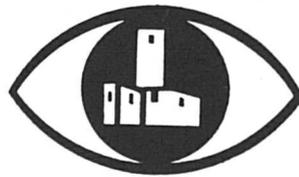
denique
primo cibus dulcis, *flor lactis* glacie congelatus apponetur,
deinde, antequam epulae finitae erunt, elixura *coffae* fabarum bibi poterit,
ad quam etiam *destillato liquore* cerasorum pagi Suitensis frui licebit.

Sapor sit quam maximus.

Zum Apéritif wurde Ihnen «Leutschner» aus dem eigenen Weinberg des Klosters Einsiedeln in der Leutschen ob Pfäffikon/SZ kredenzt.

Die Schweizerische Käseunion offerierte freundlicherweise Käse-Spezialitäten ihres Küchenchefs.

4^e Comptoir de Martigny



FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS ROMAND

7000 m² d'exposition

DU 28 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1962

- * Grande journée officielle et vaudoise avec cortège
- * Dégustation des produits du Valais
- * Marchés-concours
- * Semaine du cinéma
- * Exposition et vente de fleurs
- * Rallye automobile du vin

Pavillon de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

Pavillon de l'Orientation et de la Formation professionnelles

Le peintre et la chapelle

Le pèlerinage accompli à la chapelle de Notre-Dame des Corbelins sur Savièse par Albert Chavaz et Oswald Ruppen, et publié dans notre dernier numéro, a soulevé des protestations. Contrairement à nos craintes, le chef-d'œuvre n'est pas menacé : on s'emploie au contraire à le restaurer. Nous aurions donc enfoncé une porte ouverte ? Qu'on veuille bien nous en excuser. Cependant, nous dit le peintre, « les Saviésans aimeraient bien conserver l'autel fait sur mesure pour cet endroit et offert par F.-J. Supersaxo, 1740, et que les archéologues voudraient éliminer. Il est vrai au surplus que ces ornements et figurines, cet ange joufflu, qui, lors de notre visite, gisaient dans la poussière, sont aujourd'hui remis dans le galetas de la cure ; mais, n'offrant guère d'intérêt pour l'archéologie, ils risquent d'y rester. Nous demandons qu'ils reprennent aussi leur place. Pourquoi classer la chapelle, si on la défigure ? »



*Bon hôtel
Bon jambon :
Jambon Hofer !*

Tél. 031 / 8 66 47

BOUCHERIE A. HOFER S.A. BERNE

BUREAU „88“ SA

Toutes machines et mobilier de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 37 73 - Oswald Clavien, dir. 5 07 35
Organisation pour le Valais

Remington Rand

Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

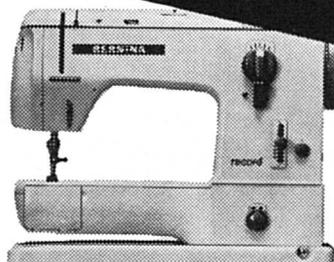
A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

La
nouvelle
BERNINA



bat tous les records par les services qu'elle rend et la simplicité de son emploi.

C'est la machine de confiance qui ignore pratiquement la panne. Examinez-la : vous serez enthousiasmé ! Demandez une démonstration ou le prospectus gratuit avec 50 photos en couleurs.

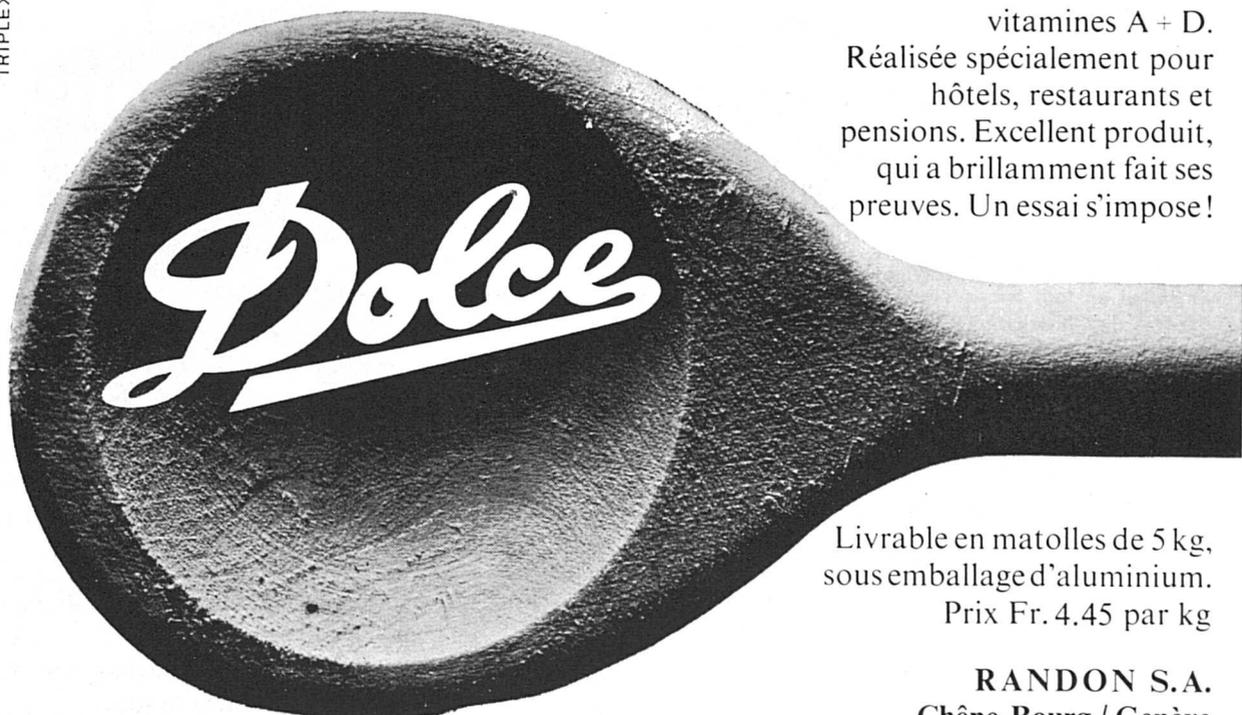
BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher
Martigny : René Waridel
Monthey : Adrien Galetti
Sion : Constantin Fils S. A.



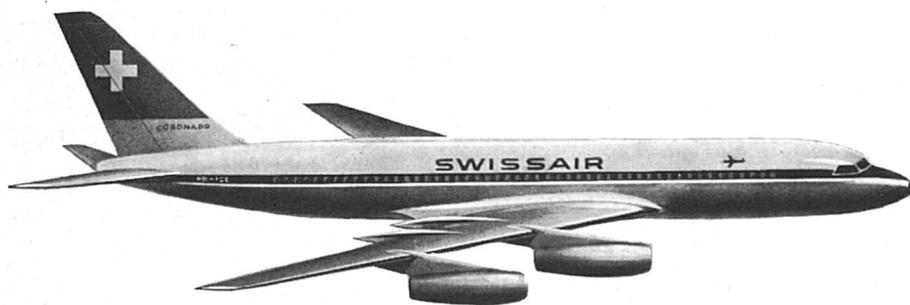
Café
H. Gunderes
S.A.
LAUSANNE



Margarine végétale
avec 10% de beurre et
vitamines A + D.
Réalisée spécialement pour
hôtels, restaurants et
pensions. Excellent produit,
qui a brillamment fait ses
preuves. Un essai s'impose!

Livable en matolles de 5 kg,
sous emballage d'aluminium.
Prix Fr. 4.45 par kg

RANDON S.A.
Chêne-Bourg / Genève
première fabrique
suisse de margarine.



Les principales villes des cinq continents à quelques heures de Genève-
Cointrin, grâce à

notre flotte « Jet » ultra-moderne

DOUGLAS DC-8 - CORONADO - CARAVELLE

Avec le traditionnel service Swissair, tout au long de votre voyage

RAPIDITÉ - HOSPITALITÉ - CONFORT

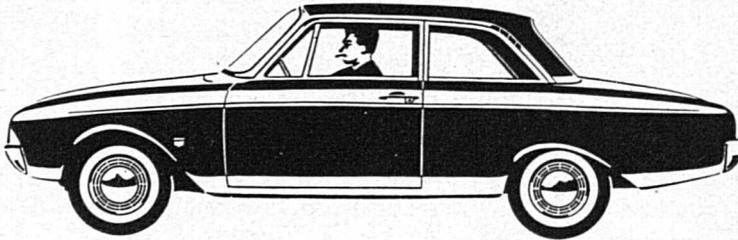
Renseignements et réservations
auprès de votre agence
de voyages habituelle ou

SWISSAIR

GENÈVE — Tél. 022 / 32 62 20



C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



et la révélation 1963

Distributeur officiel



pour le Valais

**Garage Valaisan
Kaspar Frères
Sion**

Tél. 027 / 2 12 71



La seule traction avant 6 CV. avec moteur V-4

Distributeurs locaux :

Brigue : Garage des Alpes, F. Albrecht
Viège : Garage E. Albrecht
Tourtemagne : Garage P. Blatter
Sierre : Garage du Rawil S. A.
Grône : Garage Central, Théoduloz Frères
Charrat : Garage de Charrat S. A.
Martigny : Garage de Martigny, M. Masotti
Collombey : Garage de Collombey, G. Richoz

Une Ford c'est solide



Expositions permanentes de cuisines sur mesure

Chaque cuisine est exécutée selon vos désirs, adaptée
à vos besoins particuliers

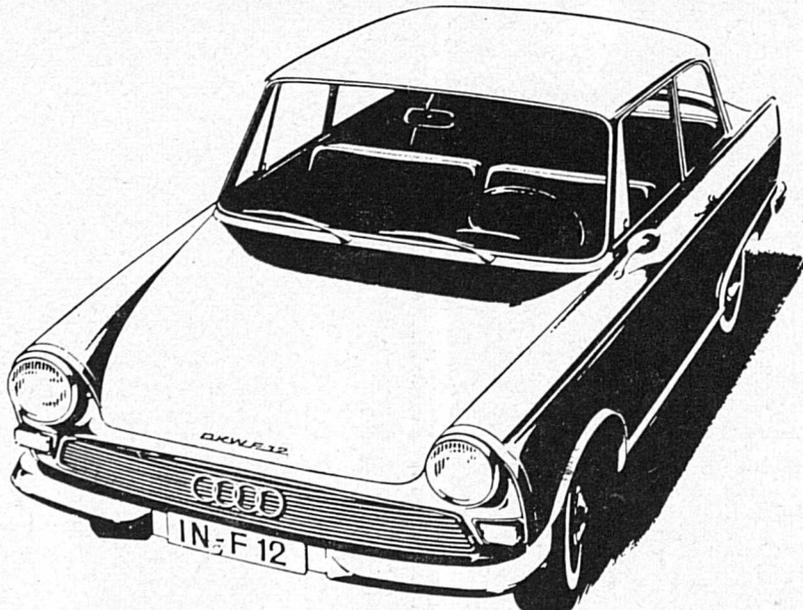
Entrée libre du lundi au vendredi, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Sion, rue de la Dixence 33
Viège, Lonzastrasse (Tolera)
Vevey, rue Saint-Antoine 7
Lausanne, rue des Terreaux 21
Genève, rue de Berne 40-42

**GÉTAZ
ROMANG
ÉCOFFEY SA**

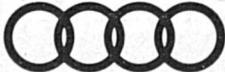
DKW F12

freins à disques



2 ans de garantie*
sans limitation de km

* pour le moteur, la boîte de vitesses et le différentiel

AUTO UNION  DKW

Ceci est valable également pour la **JUNIOR DE LUXE 1963**
livrée maintenant au prix de **6650 fr.**

Garage du Casino

Saxon - René Diserens Tél. 026 / 6 22 52

Agents : Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre -
Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey

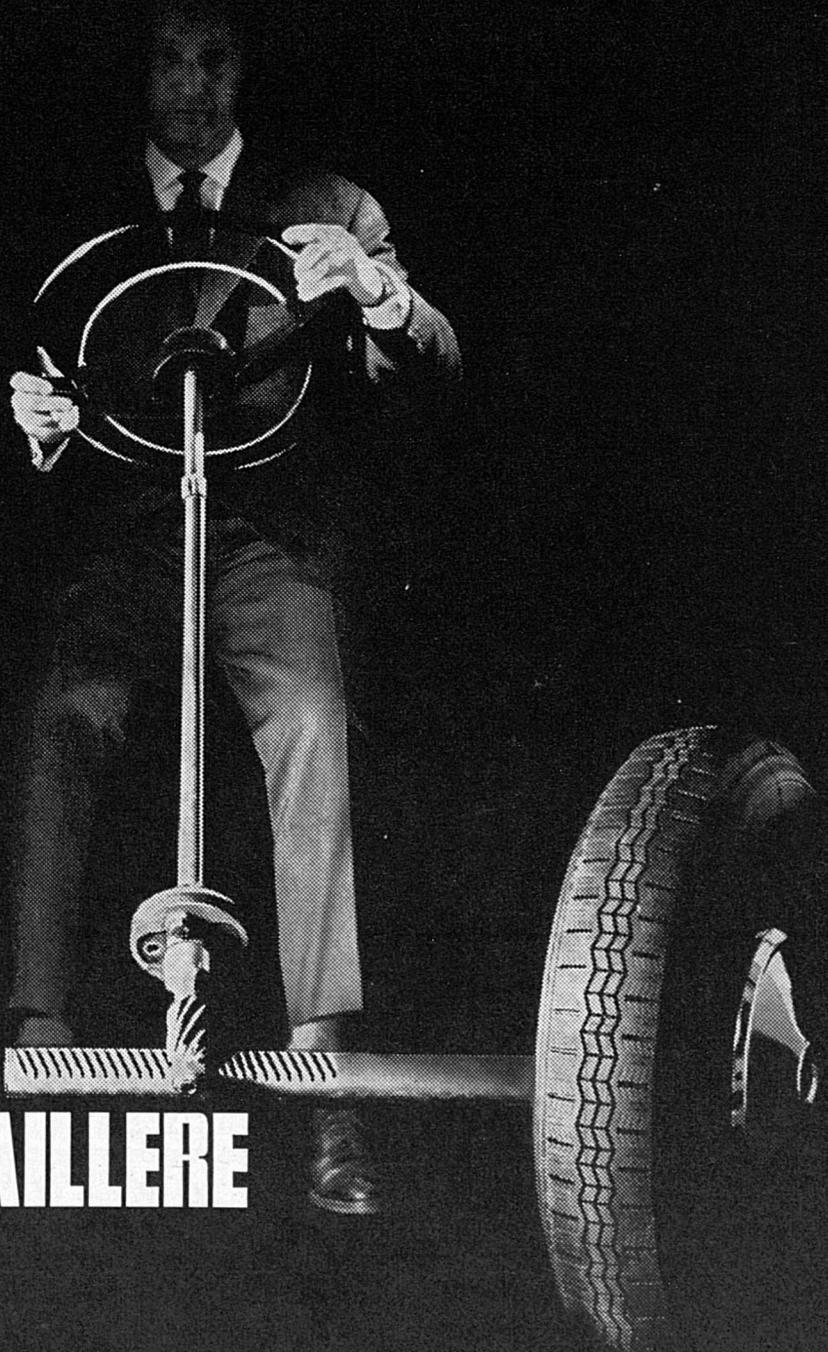
Conditions exceptionnelles de paiement par « Crédit-Vente »



DÉSIREZ-VOUS CONDUIRE AVEC PRÉCISION ?

Toutes les PEUGEOT
sont équipées
d'une direction
extrêmement précise
à crémaillère, qui
est aussi très douce.
Si vous avez conduit
une PEUGEOT
par tous les temps,
vous savez ce
que signifie
"rouler en toute
sécurité", avec une
précision au millimètre.
Pensez-y avant
d'acheter une voiture:
direction à crémaillère
= précision parfaite
= sécurité et
agrément de conduite.
Si vous ne connaissez
pas ce type
de direction,
faites-en l'expérience.
Ce sera pour vous
une véritable
illumination.

DIRECTION A CRÉMAILLÈRE



PEUGEOT



Agence exclusive pour le Valais : Peugeot, Triumph, Jaguar, Willys Jeep

Couturier S.A. garages et ateliers **Sion**

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Société mutuelle

Toutes opérations de banque

CARNETS D'ÉPARGNE

OBLIGATIONS

COMPTES COURANTS

Dans les principales localités du canton



*Le centre
du ravitaillement valaisan*

DESLARZES & VERNAY S. A., SION

Denrées coloniales en gros - Importation



*Hôteliers
et restaurateurs
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel
professionnel



Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50
5 09 61

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94

«**ZURICH**»
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

Ω
OMEGA



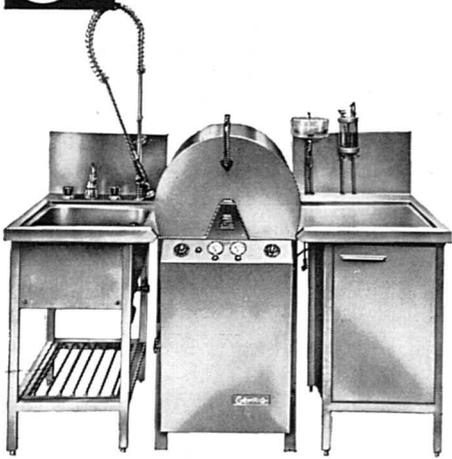
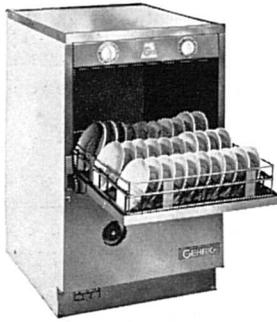
Parmi les montres de haute précision, la marque Omega vous propose une collection inégalée par sa richesse et sa variété. Elle vous donne ainsi la certitude d'y trouver la montre répondant à vos goûts personnels et à vos désirs.

De la pièce la plus rare, la plus précieuse, aux modèles classiques.

 *Aeschlimann*

CRANS-SUR-SIERRE

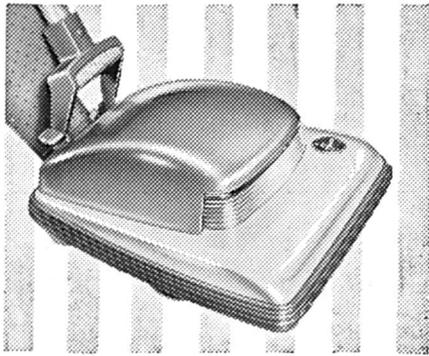
Joierie sur chaîne. Tour de bras or mosaïque 18 ct, avec brillants, cadran or massif mosaïque Fr. 2575.-

G1**G2****G3**

Machine à
laver la vaisselle
et à
rincer les verres

GEHRIG

F. Gehrig & Co. AG. Ballwil-Luzern
Fabrik elektrischer Maschinen und Apparate
Abt.: Gewerbliche Geschirrwashmaschinen Tel. 041 891403

**H
O
O
V
E
R**

Aspiro-batteur

HOOVER

bat, brosse, aspire

Modèle spécial pour hôtels

En vente chez les électriciens et tous les
dépositaires **HOOVER**

Démonstration à domicile sur
demande

Les chaussures
les plus distinguées



SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser

Agent général Sion

Téléphone 027 / 2 36 36

HELVETIA
IE

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Schmid & Dirren S. à r. l.

Martigny-Ville

organise votre bureau

Etude et projet sur plans ou dans
vos bureaux - Sans engagement
Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X
Articles de dessin technique
PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

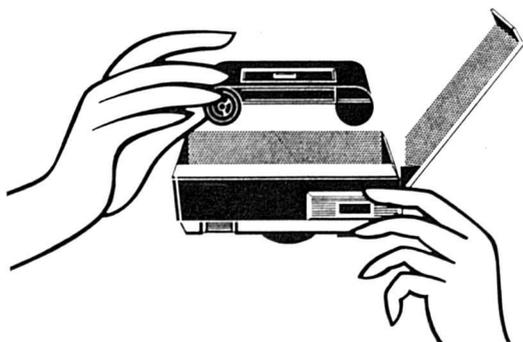
Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais

Ø 027 / 2 38 58

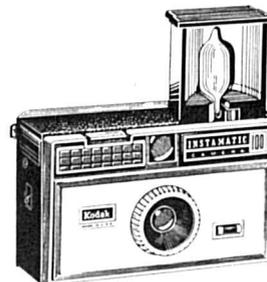
Jamais il n'a été si facile de réussir vos
photos



Plus de film à enfiler
D'un geste, le chargeur Kodapak se place
dans l'appareil Kodak Instamatic

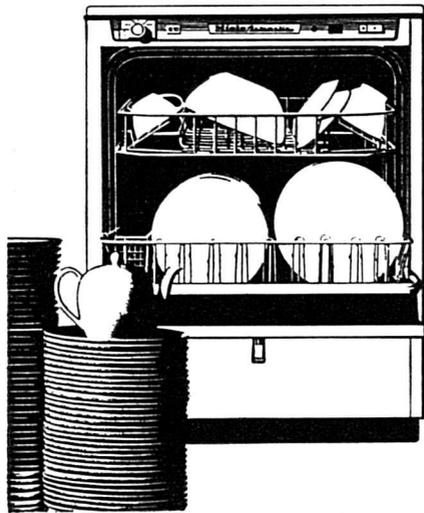
Appareil Kodak Instamatic, modèle
100, avec flasch escamotable Fr. **56.-**

Modèle 50, Fr. 32.—



**Appareil ménager
toujours à
votre service**

Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boîtier autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

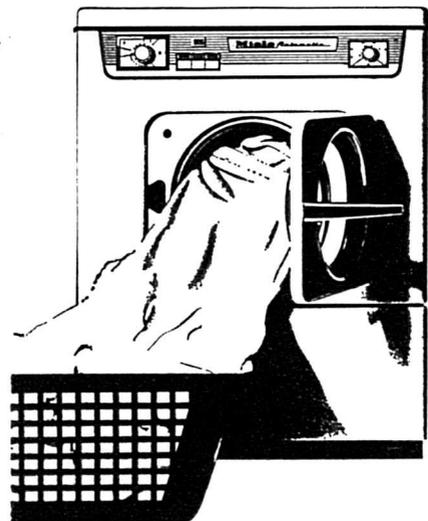
Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver,essoreuses centrifuges, calandres, sècheurs rotatifs.

AGENCE MIELE

R. Reynard, place du Midi,
Sion - Tél. 027 / 2 38 23

**Miele entièrement
automatique
Propreté impeccable
du linge**

Miele



Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



MEUBLES EN ACIER

ERGA

PLANNING

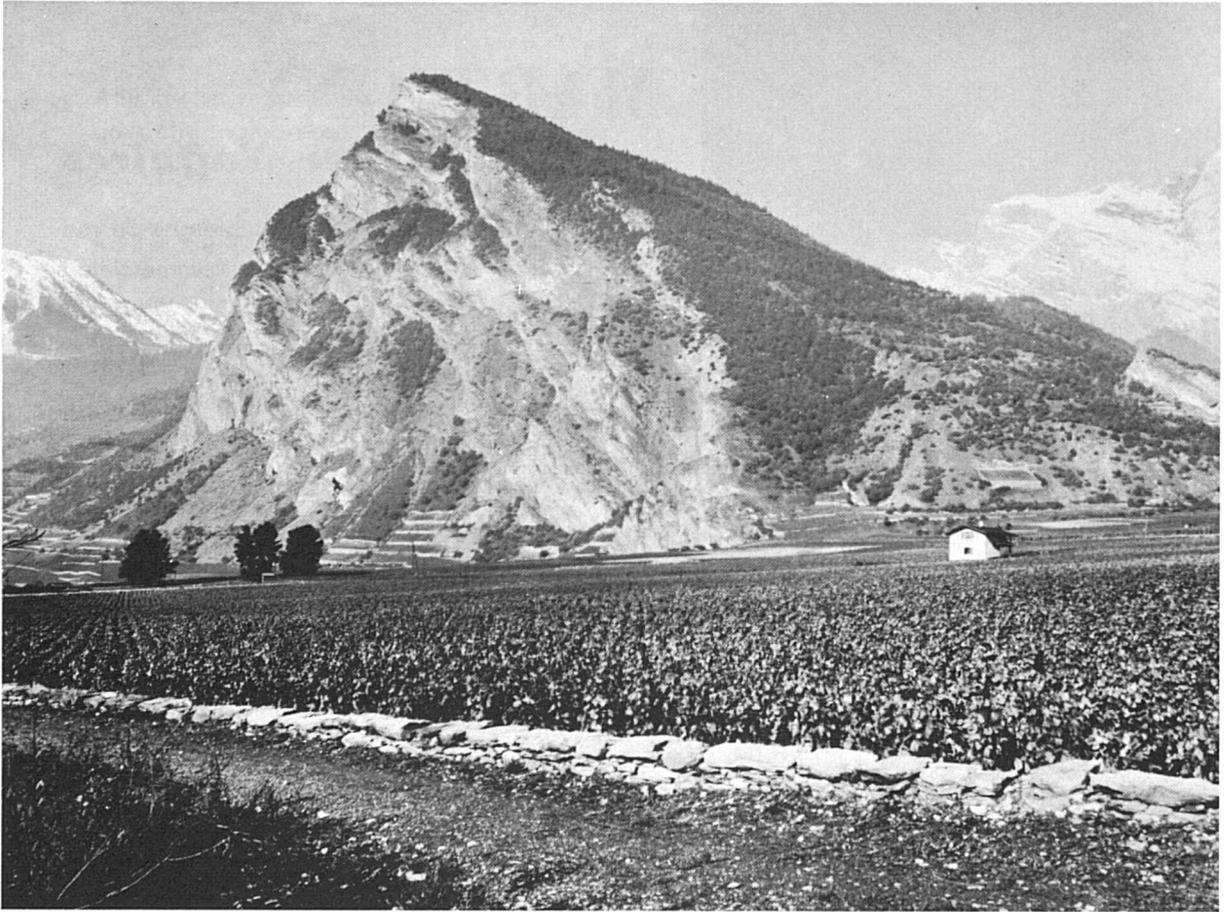
APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

**L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET**

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibeux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



LE PARAPLUIE

dans tous les prix

**Paul Darbellay
Martigny**

☎ 026 / 6 11 75

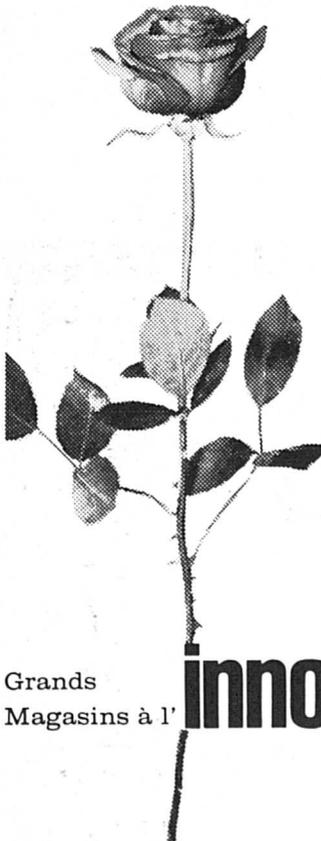


Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET • Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **PKZ**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret

Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures

Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille





Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

| | | | |
|-----------------|-------------|---------------|--------------|
| | MONTHHEY | SAXON | |
| MARTIGNY | SION | SIERRE | VIÈGE |
| Fully | Ayent | Vissoie | Zermatt |
| Vernayaz | Flanthey | Muraz | Grächen |
| Orsières | Grône | | Saas-Grund |
| Leytron | Granges | | |
| | Vétroz | | |
| | Ardon | | |
| ★ | Erde | ★ | ★ |



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES

A. GERTSCHEN FILS SA

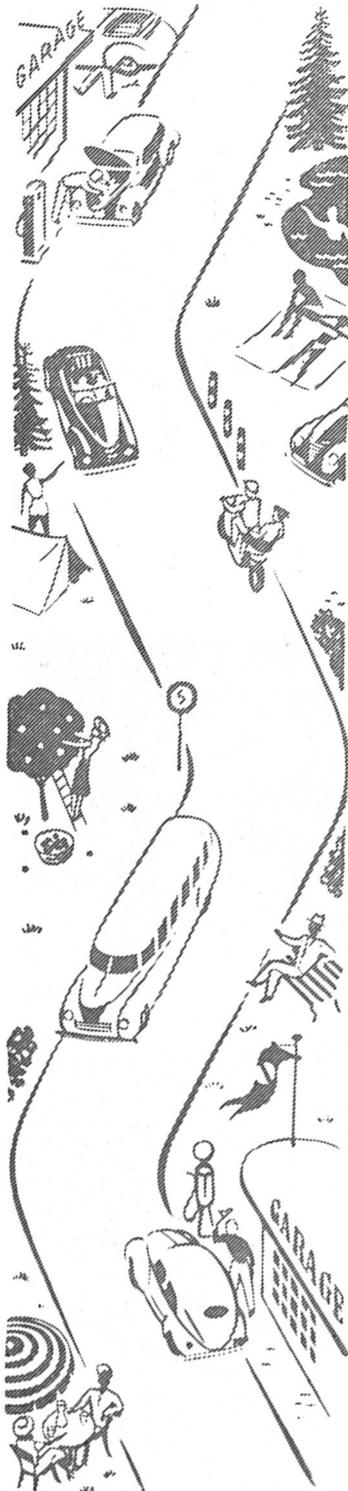
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Lancia Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

☎ 026 / 6 15 40 Martigny-Ville

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDÈS - BENZ



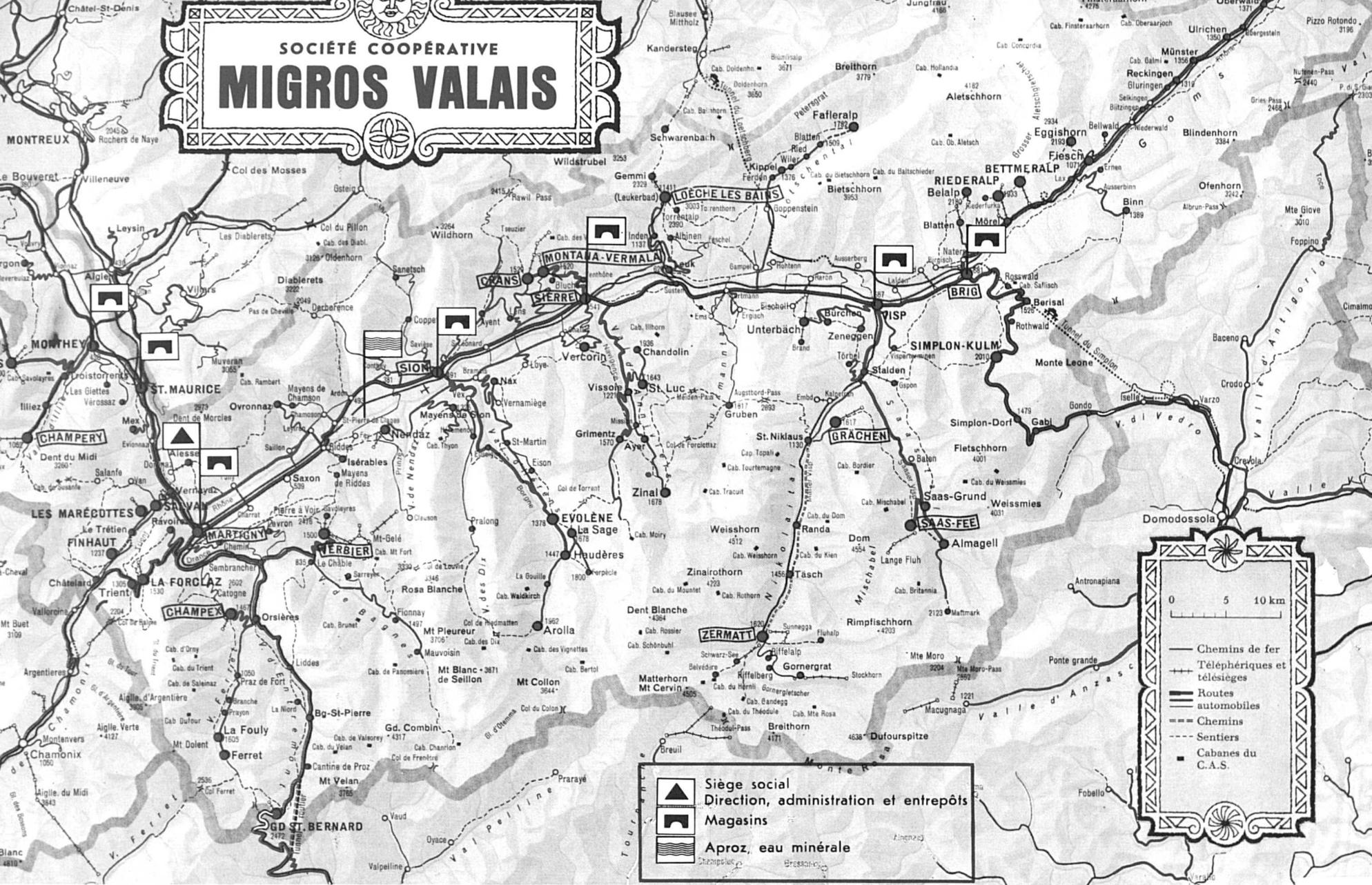
Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS





UNION DE BANQUES SUISSES

Schweizerische Bankgesellschaft

Union Bank of Switzerland



Nos succursales en Valais :

Monthey - Martigny - Verbier - Sion - Sierre - Crans - Montana - Viège - Zermatt - Saas-Fee - Brig